



TINTIN

LE JOURNAL DES JEUNES

8 F.

DE 7 A 77 ANS

37

NOTRE HISTOIRE COMPLETE

LA JUSTICE DES SAMOURAIS



LA JUSTICE DES SAMOURAIS PAR RAYMOND REDING

VERS LA FIN DU XIV^È SIÈCLE, SOUS LE RÈGNE DU JEUNE EMPEREUR HOFIMI, UN DÉBARQUEMENT MONGOL MIT LE JAPON À DEUX DOIGTS DE SA PERTE.

L'ENVAHISSEUR AVAIT CONQUIS LA MOITIÉ DU PAYS LORSQUE, DANS UN SUPRÊME EFFORT, LA BRAYGURE DES SAMOURAIS PARVINT À REJETER L'ENNEMI À LA MER...

LE GÉNÉRAL SOUKAMI, MINISTRE DE LA GUERRE, RENTRE DANS LA CAPITALE À LA TÊTE DES TROUPES VICTORIEUSES



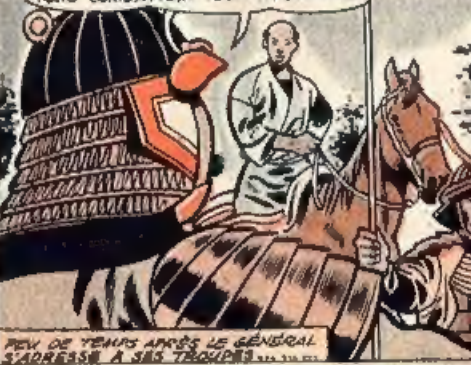
FILS DU SOLEIL, JE BENIS LES DIEUX QUI M'ONT PERMIS DE LIBÉRER LE SOL DES AN-CÊTRES



LOUANGE T'EN SOIT RENDUE, GÉNÉRAL, MA GRATITUDE T'EST ACQUISE À JAMAIS. QU'ON RÉGLE AUX TROUPES UNE DOUBLE SOLDE...



LE TRÉSOR PUBLIC EST RUINÉ ET NE PEUT VOUS PAYER QU'UNE DEMI-SOLDE, MAIS JE SAIS QUE LES SAMOURAIS COMBATTENT POUR L'HONNEUR



PEU DE TEMPS APRÈS LE GÉNÉRAL S'ADRESSE À SES TROUPES

TANDIS QUE LES CHEVALIERS LICENCIÉS S'APPRÊTENT À RENTRER CHEZ EUX...



...SOUKAMI EST DEVENU TOUT PUISSANT DANS L'ESPRIT DU JEUNE EMPEREUR...



JE N'AI RIEN À REFUSER À L'ILLUSTRE VAINQUEUR, POURTANT J'AI PEINE À CROIRE QUE TOUS CES FIDÈLES SERVITEURS DE MON PÈRE...



TOUS DES TRAITRES, DIVIN FILS DU SOLEIL! J'AI LA PREUVE QU'ILS LIVRERENT LEUR VILLE AUX BARBARES!...



EN CE CAS, JE TE FAIS CONFIANCE ET LES ABANDONNE À TA JUSTE RÉPRESSION...



PENDANT CE TEMPS-PARH! LES SAMOURAIS DÉMOBILISÉS, MAINTENANT QUE LA GUERRE EST FINIE, YATO JE NE MANGE PLUS TOUS LES JOURS À MA FAIM...



MOI NON PLUS, TOKYNI. COMME BEAUCOUP D'ENTRE NOUS, JE N'AI QUE MON ÉPÉE POUR VIVRE...

QUE VAS-TU FAIRE, À PRÉSENT? COURIR L'AVENTURE, COMME UN VRAI CHEVALIER ERRANT.



AIMERAIS-TU QUE NOUS DEMEURIONS ENSEMBLE? AVEC JOIE!... DEUX CŒURS VALEUREUX SONT PLUS FORTS QU'UN CŒUR SOLITAIRE...



CE SOIR-LÀ... TIENS, NOUS LONGEONS LE PARC DE LA PROPRIÉTÉ DU PREMIER MINISTRE...



DANS UNE ALLÉE DU PARC QUE LONGE LE CHEMIN QU'ON A
DEUX BRAVES SAMOURAÏS S'ÉTAIENT ENGAGÉS...

GRÂCE À CE RESORT IMPÉRIAL QUI A DÉCLARÉ TRAITRES
LES QUELQUES MILLIONNAIRES PORTÉS SUR MA LISTE, JE SERAI
BIENTÔT L'HOMME LE PLUS RICHE DU JAPON...



CELS BRAVES GENS AURONT LE COU TRANCÉ
COMME C'EST MOI QUE L'EMPEREUR A CHARGÉ DES
CONFISCATIONS LÉGALES, IL EST JUSTE QU'UNE
BONNE PARTIE PASSE DANS MA CAISSE...



BRABO! BIEN MACHINÉ, SEIGNEUR GÉ-
NÉRAL !...



AS-TU ENTENDU ? LE FORBAN A ACCUSÉ DES
INNOCENTS POUR S'EMPLIR LES POCHES...

IL FAUT AVERTIR L'EMPEREUR ET ENFÈ-
CHER CE CRIME...



ET À BRIDE ABATUE, LES DEUX HONNÊTES SAMOURAÏS
RETOURNENT VERS LE PALAIS IMPÉRIAL...



IL FAUT ABSOLUMENT QUE NOUS PARLIONS À
L'EMPEREUR...

NUL NE PÉNÈTRE SANS
UN LAISSEZ-PASSER DU MINIS-
TRE EN PERSONNE, DEMANDEZ AU-
DIENCE MOTIVÉE...



TU VOIS... RIEN À FAIRE...
C'EST TROP FORT... L'EMPEREUR DOIT
ÊTRE MIS AU COURANT DE CETTE MON-
STRUOSITÉ...



VOICI L'ARRÊT CONCERNANT LA PREMIÈRE VIC-
TIME... L'EX-CHAMPELLAN HIMO KARITO, UN
HOMME D'UNE VERTU INSUSPÇONNABLE...

COMMENT SAUVER CE MALHEUREUX ?...



JE CROIS QUE J'AI UN PLAN... RECRUTONS
QUELQUES SAMOURAÏS PAUVRES ET SANS EN-
PLOI, ET AGISSONS...



SUITE AU DÉCRET LA RICHE VILLA D'HIMO KARITO EST VIDÉE
PAR LES HOMMES DU MINISTRE SOUKANI...



JE PROTESTE !... JE SUIS INNOCENT !... TU ES DÉCLARÉ TRAITRE !
ARRÊTEZ-LE ET CHARGEZ-LE
DANS LES CHARIOTS !



CEPENDANT NOS DEUX SAMOURAÏS NE PERDENT PAS UN
DÉTAIL DE L'ODIEUSE SCÈNE...



QUELQUES HEURES PLUS TÂRD, LA
VOITURE QUI TRANSPORTE LES RICHESSES VO-
LÉES PASSE DANS UN BOIS NON LOIN DE LA
PROPRIÉTÉ DE SOUKANI...

ON PEUT DIRE QU'IL S'Y CONNAÎT,
LE PATRON, EN NETTOYAGE...



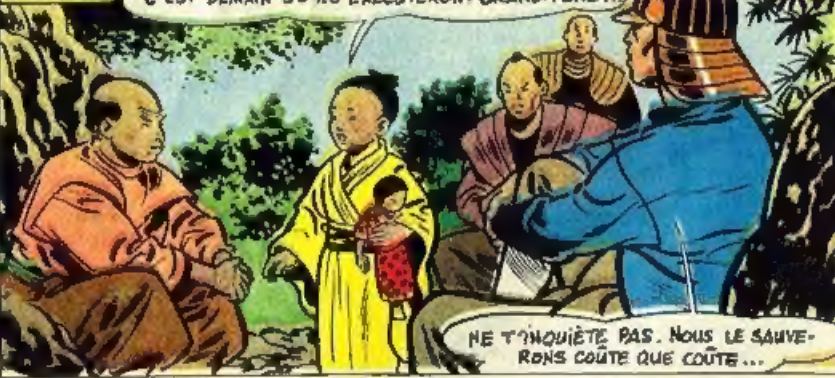
TOUT-À-COUP...



JETONS CES MISÉRABLES DANS LES FOURRÉS ET EMPORTEONS LES RICHESSES JUSQU'À NOTRE CAMP SECRET...



LE SOIR DANS LE CAMP DES SAMOURAÏS QU'LE PETIT-FILS D'HIMO KARITO A ÉTÉ RECUEILLI...



C'EST DEMAIN QU'ILS EXÉCUTERONT GRAND-PÈRE...

NE T'INQUIÈTE PAS. NOUS LE SAUVERONS CÔTÉ QUE CÔTÉ...

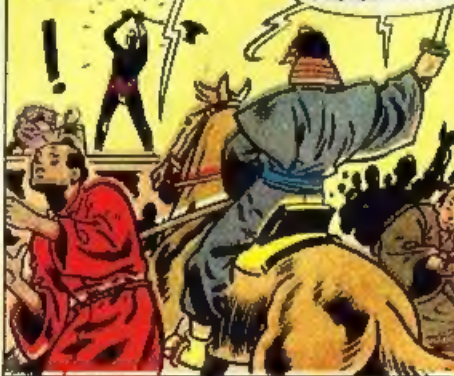
LE LENDEMAIN, SUR LA PLACE, QU'IL DOIT AVOIR LIEU L'EXECUTION...



JE JURE SUR MES ANCÊTRES QUE JE RUS TOUJOURS FIDÈLE À L'EMPEREUR ET À MON PAYS...



QUE SE PASSE-T-IL ?... NE Poussez PAS !... RECULEZ !...



VITE !... MONTE EN CROUPE DERRIÈRE MOI !...



PLACE !... ÉCARTEZ-VOUS !...



TIREZ !... ARRÊTEZ-LES !...



ÇA ALORS !... QUEL COUP D'AUDACE !...

ET CE SOIR-LÀ, À UNE ENTRÉE POSTÉRIEURE DU PALAIS...



DEUX GARDES... NOUS LES MAÎTRISERONS AISÉMENT

SUIVEZ-MOI !... JE POSSÉDAIS HEUREUSEMENT ENCORE LES CLEFS DE CES CORRIDORS...



PENDANT CE TEMPS...



FILS DU CIEL, ES-TU CONTENT DES CONFISCATIONS...

TU AS BIEN REMPLI TA MISSION

MAIS EST-IL VRAI QU'HIMO KARITO FUT CE MATIN SOUSTRAIT AU BOURREAU PAR D'AUDACIEUX COMPLICES ?



OUI... ET CELA DÉMONTRE QUE CE TRAITRE PRÉSIDAIT À UNE PUISSANTE CONJURATION

SI PEU TRAITRE QUE J'OSE REVENIR POUR ME JUSTIFIER AUX YEUX DE L'EMPEREUR !...



GARDES !... ACCOUREZ... QU'ON L'ARRÊTE !...

FILS DU CIEL, VOICI L'UNIQUE FÉLON... IL DÉNONÇAIT DES INNOCENTS POUR S'ENRICHIR DE LEURS DÉPOUILLES, CAR IL T'EN VOULAIT LA MOITIÉ À SON PROFIT...

IL AVAIT FAIT TRANSPORTER DANS SA PROPRE VILLA LES PLUS RICHES PIÈCES DE MES COLLECTIONS...



TOUS CES PREUX CHEVALIERS PEUVENT ATTESTER SUR LEUR HONNEUR LA VÉRITÉ DE MES PAROLES...



CE GESTE EST UN AVEU QUI TE CONDAMNE !...



JE T'ARRÊTE !! SOUKAMI !...



PAS ENCORE ! PLACE !...



PUISQUE TU REFUSES D'OBEÏR À L'EMPEREUR, TU VAS PAYER TES CRIMES PAR MA MAIN !...



DÉFENDS-TOI, LÂCHE. UN SAMOURAI N'EST PAS UN ASSASSIN !...



TU L'AURAS VOULU !...



MAINTENANT QUE JUSTICE EST FAITE, C'EST TOI QUI SERA MON MINISTRE, FIDÈLE AMI... RÉCOMPENSE LARGEMENT TOUS CES BRAVES...



VOUS FORMEREZ À L'AVENIR LA GARDE DE L'EMPEREUR. RIEN NE LE PROTÈGERA MIEUX QUE L'HONNEUR ET LE COURAGE DES SAMOURAIS !...





ENTRE NOUS

LA SEULE SUPERIORITE



LA seule supériorité que je reconnaisse, disait Beethoven, c'est la bonté.

Dans la bouche d'un génie tel que lui, que cette déclaration prend de sens! Car, enfin, il eût pu se laisser enivrer de l'encens que prodigue la gloire. Il eût pu, comme tant d'autres, se flatter de cette supériorité qu'il possédait et que personne ne lui contestait.

Mais non. Ses dons artistiques, il ne les attribuait pas plus à son mérite que d'autres ne s'attribuent l'intelligence, la beauté, la force. Ces ornements de l'esprit ou du corps nous sont donnés en naissant: nous n'avons pas à nous vanter de les posséder.

Tandis que la bonté!

Qu'il nous faut être vigilants pour ne pas nous laisser aller à l'égoïsme. Comme nous devons apprendre à nous maîtriser pour écarter de nous la colère, la violence, le mépris. Oui, vraiment, la bonté, voilà la seule vertu dont un homme a le droit d'être fier.

Se construire, chaque jour, soi-même en s'efforçant vers plus de bonté, quel programme! Une vie entière ne peut le remplir toujours. C'est pourtant la seule chose qui vaille. C'est le triomphe que je vous souhaite.

Tintin

© L. VAN BEETHOVEN

LE COIN DES POETES

LA ROSE



La rose! La reine des fleurs!
Rouge ou blanche, rose,
Sur tes pétales tant de fraîcheur!
Dans ton cœur, tant de prose!

Epanouie et parfumée,
Bien vite on te cueille,
De crainte qu'une nuée
Ne souille tes feuilles.
Puis, tu te rides lentement.
Et tu épanches encore,
De ton corsage rouge ou blanc,
Le parfum de ta mort.

Roger V., Wasmes.

CORRESPONDANTS

LES lecteurs de «Tintin» dont les noms suivent demandent des correspondants:

- Jean Beaudry, 201, 3^e avenue, Charny co. Lévis, province de Québec, Canada. 15 à 18 ans. Aime les sports.
- Benoît Huot, 1436, 9^e avenue, Vharhy co. Lévis, province de Québec, Canada. Sports. 15 à 18 ans.
- André Borremans, 65, rue de Bruxelles, Hal. Avec Français de 18 ans.

AGNES

QUI ES-TU ?

LES Agnès sont-elles toutes aussi candides que le voudrait l'étymologie de leur prénom? En fait, la plupart des Agnès sont franches, simples, de caractère égal. Les Agnès ne manquent pas d'esprit d'à-propos et si elles n'ont pas la réplique prompte et mordante, c'est plutôt par amour de la concorde et absence de combativité. Une volonté ferme, rigide et droite; une sentimentalité profonde et fidèle; enfin un dévouement silencieux que rien ne rebute.

A nouveau disponible :



La troisième édition de cet album à succès de Willy Vandersteen qui relate les décapitantes aventures de Monsieur Lambique, Bob et Bobette, aux prises avec les occupants espagnols.

PRIX : 59, — FRANCS
En vente dans toutes les librairies.

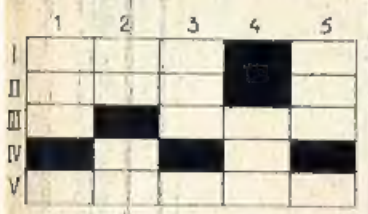
LES AVENTURES DE SON ALTESSE



ON S'AMUSE!



MOTS CROISES SYLLABIQUES

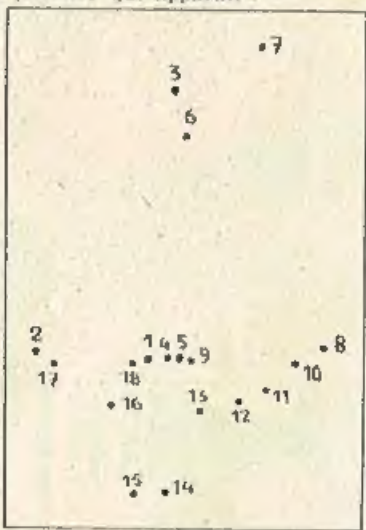


Horizontalement. — 1. Salle de spectacle. — Préfixe. — 2. Fleuve français. — Boisson. — 3. Note de musique. — Prénom masculin. — 4. Mesure chinoise. — Parcours des yeux. — 5. Changement de domicile.

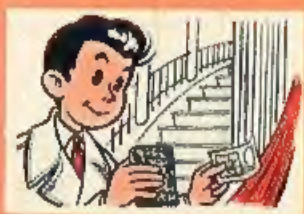
Verticalement. — 1. Certains fumeurs l'apprécient. — Sert la couturière. — II. Empereur romain. — Outil. — III. Les enfants s'y amusent. — Mot enfantin. — IV. Forte pluie. — V. Les hommes célèbres y reposent. — Ne dit pas la vérité.

DESSIN A COMPLETER

RELIEZ par un trait tous les points du dessin ci-dessous; qu'est-ce qui apparaît ?



LE TEST DE LA SEMAINE



AVEZ-VOUS L'ART D'ACHETER

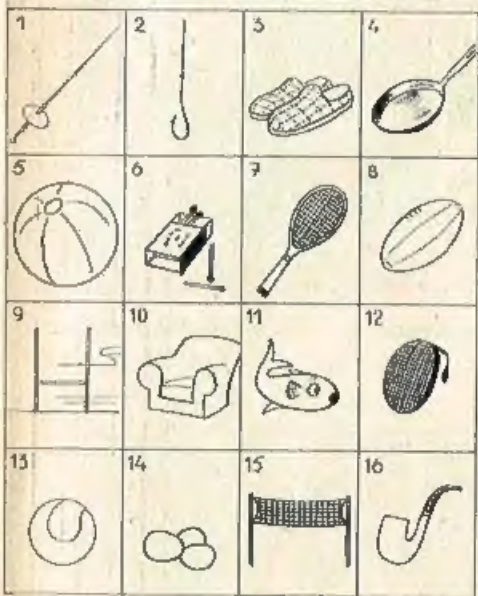
ACHETER « le nécessaire et le superflu » est archisimple, pour peu que l'on ait l'argent voulu, mais bien acheter est un art qu'ignorent généralement les natures timides ou influençables, prédisposées à gobier tout ce que leur affirme un habile vendeur, et par conséquent, à acheter les yeux fermés. Or, le bon sens demande qu'avant de décider tel achat, le client calcule, suppute, compare et vérifie.

« Ouvrez un œil pour vendre et deux pour acheter ! » conseille le proverbe qu'il est prudent d'écouter.

Notre test vous prouvera si vous achetez ou non à bon escient. Répondez-y par OUI ou NON.

1. Avant d'acheter, avez-vous l'habitude de vous assurer de la qualité, du poids, du prix d'une marchandise ?
2. Vous informez-vous éventuellement de sa durée, de la façon de s'en servir, des conséquences possibles de son emploi ?
3. Avant de faire emballer un article, vous assurez-vous qu'il n'offre aucun défaut ?
4. Vous en tenez-vous à une marque dont vous êtes satisfait, plutôt que d'en essayer une nouvelle dont vous ignorez la valeur, bien qu'on vous en dise monts et merveilles ?
5. Vous méfiez-vous des « soldes », qui ne sont souvent que des « rassignols » ?
6. Si vous êtes certain d'avoir assez de marchandise, refusez-vous d'en acheter plus, comme poussé toujours à le faire tout bon commerçant ?
7. Êtes-vous partisan de comparer les prix d'un même article dans divers magasins avant de l'acheter ?
8. Même si le vendeur est très sympathique, lui répondez-vous fermement : « Je préfère attendre que tel produit soit rentré » ?
9. Si vous n'avez aucune idée du prix d'un article, vous informez-vous d'abord, au lieu de l'acheter dans le premier magasin venu ?
10. Préférez-vous au « 9 pour 1 » l'article un peu plus cher, mais de qualité meilleure ?
11. Même si des souliers vous tentent, les refusez-vous s'ils sont trop petits, vous blessent ou ont un défaut ?
12. Songez-vous qu'on en a toujours pour son argent et que par conséquent le « meilleur marché » n'est pas toujours une bonne affaire ?

Total . . .



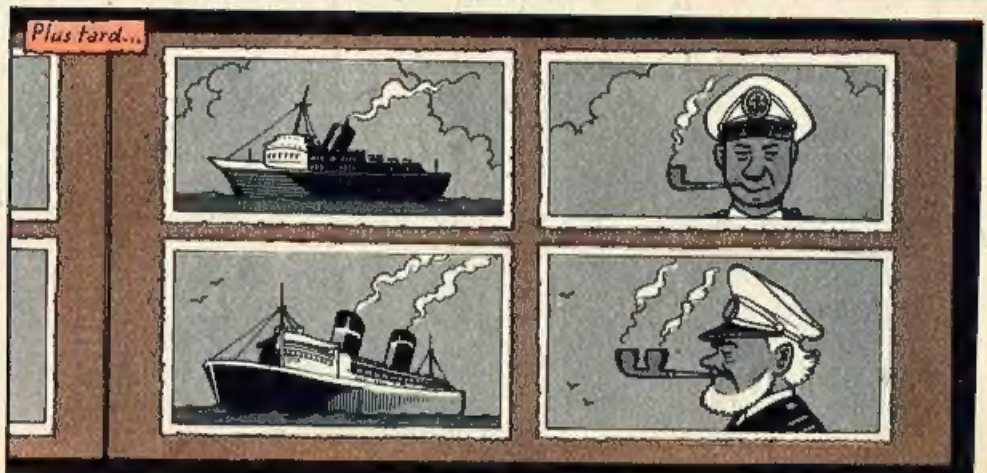
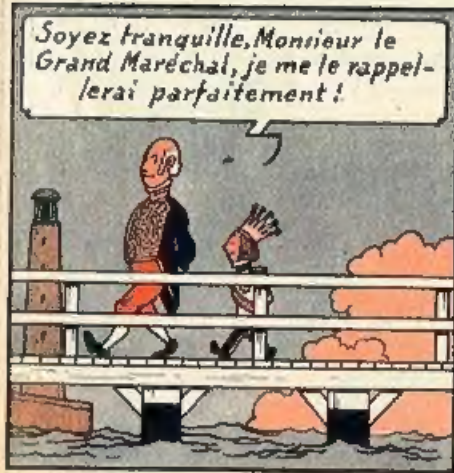
ILS VONT PAR DEUX

Le tableau ci-dessous comporte seize dessins. Les objets qui y sont représentés peuvent être assemblés par deux selon l'idée qu'ils représentent; exemple: Case 5 - le ballon et case 13 - filet de volley-ball.

ET TOI...
ES-TU DEJA
MEMBRE DU
CLUB TINTIN ?

VOUS TROUVerez LES SOLUTIONS DE CES JEUX ET PROBLEMES A LA PAGE 31

RIRI, PAR WILLY VANDERSTEEN



Les MASQUES BLANCS

TEXTES ET DESSINS DE WILLY VANDERSTEEN

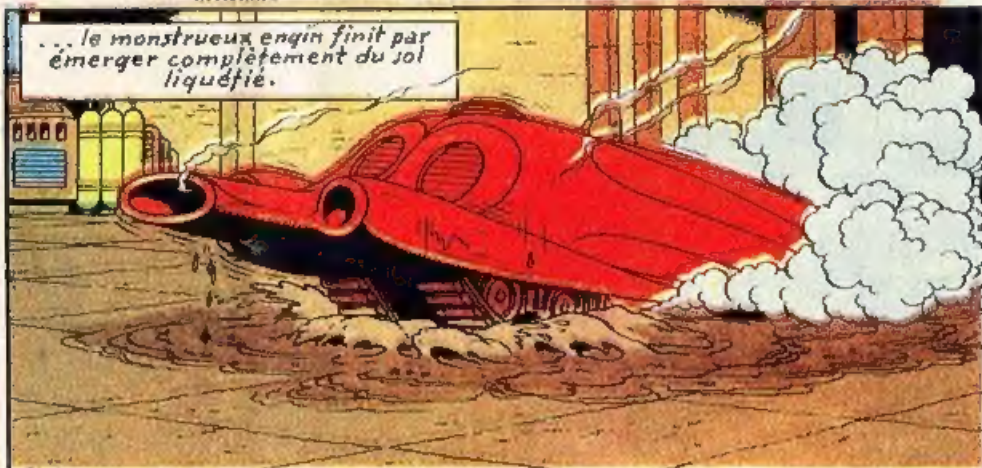


Bob et Bobette ont emmené M. Lambique dans la pièce voisine, tandis que, dans le grand hall, l'homme masqué s'apprête à faire face aux nouveaux arrivants.

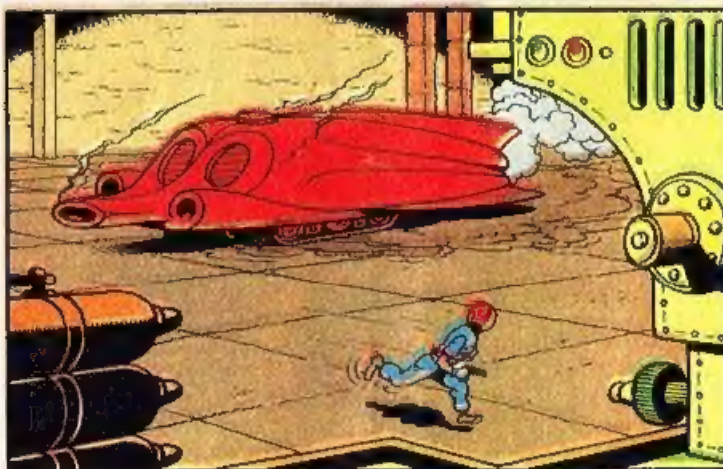
Tandis que l'homme masqué s'empare en hâte de la pierre...



...le monstrueux engin finit par émerger complètement du sol liquéfié.



Je dois mettre la pierre en lieu sûr avant qu'ils ne sortent !



Trop tard ! Les occupants de l'appareil l'ont aperçu et ouvrent le feu.



Il s'enfuit vers la pièce contiguë où Monsieur Lambique vient de reprendre ses esprits.



Des coups de feu ! On tire sans doute sur ce malheureux... Il faudrait l'aider... il a l'air très honnête !



Laissez-moi faire ! Si j'en mêle, ça va chauffer !



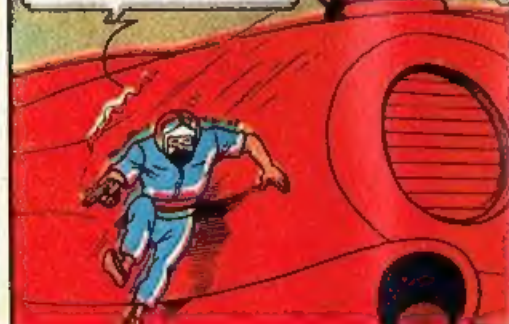
Merci, Lambique, fuyez avec cette pierre et enfermez-vous dans la salle voisine !



Bon, ça va... Mais j'aimerais qu'à l'avenir vous m'appeliez MONSIEUR Lambique ! Compris ?



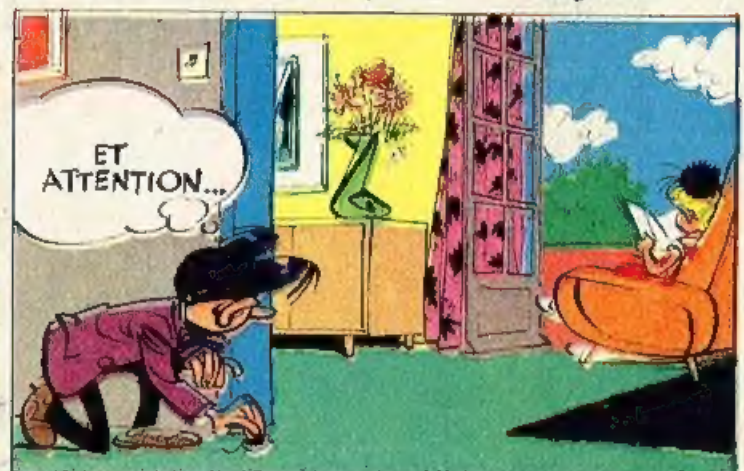
Ce moment d'inattention leur coûtera cher !





Modeste et Pompon

PAR Franquin



Une grande exclusivité « Tintin »

ALLO, ALLO...
ICI LUC VARENNE !

1956

UN MILLESIME FAMEUX !

RASSUREZ-VOUS, chers amis, il ne s'agit nullement de vous entretenir des meilleures années des plus grands crus de France. Je veux tout simplement dresser à votre intention un tableau de ce que l'athlétisme mondial appelle : les records. C'est en effet en 1956 qu'on batit le plus de records du monde et que les écarts enregistrés furent les plus considérables. Jugez-en plutôt.

★

Je tiens pourtant à vous faire remarquer que si la valse des records nous entraîne dans un rythme prodigieux, il en est un qui a résisté longtemps : celui du 100 mètres. Personne n'a réussi à descendre, avant cet été, en dessous des 10" 2/10, record établi aux Jeux Olympiques de Berlin, en 1936, par la « merveille noire », l'Américain Jesse Owens.

Ceci dit, voici l'amélioration chiffrée des per-



GORDON PIRIE

formances. Depuis le record de l'Américain Hahn, voici 52 ans, le 200 mètres est couru une seconde 5/10 plus vite. C'est Mike Agostini, le sprinter blanc de l'île de la Trinité, qui a établi le nouveau record dans le temps extraordinaire de 20" 1/10 !

Dans le 400 mètres, on a gagné trois secondes en 44 ans. En 1912 en effet, l'Américain Reidpath réalisait 48" 2/10. En 1956, son compatriote Jones : 45" 2/10. Dans les 1.000 mètres, les écarts sont terribles : en 43 ans, on a réussi 13 secondes de mieux, soit gagné plus de 100 mètres sur nos anciens ! C'est l'Allemand Meckler qui, en 1913, courait le 1.000 mètres en 2' 42" 3/10. Le Norvégien Boysen et le Hongrois Korsavolgyi ont abaissé le record à 2' 19".

Mais c'est le 5.000 mètres qui fut le plus ébranlé : en 44 ans, on a gagné la bagatelle de... 59 secondes 6/10 ! Et la limite est loin d'être atteinte... Rappelons que pour l'instant, c'est Pirie qui, en cette excellente année 1956, s'est amusé à courir la distance en 13' 58" 8/10.

Dans l'entre-temps, on apprendit que le record de 10.000 mètres était pulvérisé par le Hongrois Ibaras. Le gars, Sander de son petit nom, n'avait jamais couru de 10.000 mètres. Le 15 juillet dernier, pour se distraire sans doute et pour amuser les spectateurs, rassemblés au stade de Budapest, il s'inscrivit dans cette épreuve. L'essai a été concluant : il battit le record de Zatopek de... 12 secondes !

Dans les concours, la progression a été aussi fulgurante : on « saute » mieux de notre temps. On peut mettre la barre 14 cm plus haut qu'il y a 44 ans ! On est aussi plus costaud, puisqu'on lance le poids à 3 m 15 plus loin qu'en 1905 !

★

Nous assistons donc en 1956 à un véritable boom à la hausse des valeurs athlétiques. On a l'impression que cette nouvelle génération est totalement différente des précédentes, et l'on espère que les athlètes de cette époque feront encore parler d'eux pendant longtemps. En ce qui nous concerne, nous consacrerons notre prochain article à quelques-uns d'entre eux dont les noms sont sur toutes les lèvres : Owens, Zatopek et Pirie. À moins que d'ici la semaine prochaine, l'un ou l'autre ait fait mieux encore !

UN FILM DYNAMIQUE *Emile*



1. Emile, qui est le premier de sa classe, a une ambition : faire partie de la bande secrète, qu'ont formée les élèves les plus turbulents et qu'ils appellent le « Club Stortecker ». Mais, pour être inscrit à ce club, il faut donner une preuve de courage. Lorsque Emile pose sa candidature, on lui impose comme épreuve de libérer un phoque enfermé dans l'aquarium d'une poissonnerie et d'aller le porter à la mer. Emile réussit à accomplir cet exploit. Mais le policier Jeschke, qui n'aime guère Emile, raconte un jour devant lui que la police a découvert l'activité de la bande. Emile n'est pas rassuré du tout !



2. Heureusement, Emile quitte Neustadt. Sa maman, qui tient un modeste salon de coiffure, l'envoie en effet en vacances à Berlin, chez sa tante. Elle lui confie au départ une somme de 140 marks, qu'il doit remettre à sa grand-mère, et elle multiplie les recommandations ; surtout qu'il ne se fasse pas voler cet argent : c'est le fruit de ses économies. Hélas ! dans le train, un voyageur à l'allure bizarre (il ne quitte jamais son chapeau melon !), un certain M. Grun-deis, lui offre des bonbons et, à peine Emile les a-t-il sucés qu'il s'endort. C'étaient des bonbons soporifiques ! Quand Emile se réveille à l'arrivée à Berlin, le voyageur a disparu... et les billets aussi ! Et pourtant, il les avait soigneusement épignolés dans la poche intérieure de sa veste. Pendant ce temps, à Berlin, Pony, la cousine d'Emile, une fillette déléguée et bavarde comme une pie, s'agit beaucoup : elle met elle-même la dernière main au plantureux repas où l'on doit fêter l'arrivée du cousin.



3. Mais quand Pony arrive à la gare — en retard bien entendu ! — Emile a déjà disparu. Et vous devinez pourquoi ? Tout simplement parce qu'il s'est lancé à la poursuite de son voleur. Malgré les difficultés de la « chasse », il ne perd pas de vue l'homme au chapeau melon, et dès que celui-ci s'est attablé à une terrasse, il se poste derrière un kiosque. Un garçon arrive, puis un autre, qui se moquent du petit provincial. Mais Emile n'est pas un garçon à se laisser faire. Finalement, apprenant qu'il « piste » un voleur, Gustave à la Houpe, qui est le chef de la bande, décide de tout faire pour aider Emile à démasquer le coupable : ce n'est pas tous les jours qu'on a la chance de jouer au détective ! Vous voyez sur la photo ci-dessus qu'Emile est vite adopté par les garçons de la ville : à droite, Gustave et Ceri-Volant à gauche le petit Mardi.



4. On devine que pendant ce temps tout le monde est inquiet, rue Schumann, où habite Pony. Heureusement, dès que le P.C. de la bande, sous la direction énergique de Gustave, a lancé ses ordres pour que l'homme au chapeau melon soit étroitement surveillé, une espiette — qui n'est autre que Ceri-Volant — est envoyée rue Schumann pour prévenir qu'Emile est sain et sauf et qu'il

ET LES DETECTIVES

EMILE était un garçon modèle. Mais il n'appartenait pas à ce genre de garçons modèles qui ne le sont que par lâcheté ou par lésinerie, ou par manque de réelle jeunesse. Il était un garçon modèle parce qu'il voulait en être un... Ces lignes dans lesquelles est dessiné le portrait (moral) d'Emile, un garçon qui habite la petite ville de Neustadt, au bord de la Baltique, au nord de l'Allemagne, vous sont sans doute bien connues. Qui, en effet, n'a lu « Emile et les détectives », le célèbre roman d'Eric Kaestner (1), et ne s'est passionné pour les aventures extraordinaires de ce garçon de douze ans qui fait preuve de tant de perspicacité, de courage, d'initiative pour suivre et démasquer « l'homme au chapeau melon » qui lui a volé dans le train les 140 marks que sa mère lui a confiés au départ pour sa grand-mère ? A la grande époque du cinéma allemand, un premier film avait été tiré de ce beau roman, et il avait fait date dans l'histoire du cinéma. On vient, en reprenant l'adaptation de Billy Wilder, d'en tourner un autre en couleurs. Qui sans nul doute vous amusera par son rythme dynamique et sa drôlerie. Le rôle d'Emile y est tenu par le jeune Peer Finkbeiner, celui de Monsieur Grundleis par Kur Meisel.

(1) Eric Kaestner « Emile et les détectives » Idéal-bibliothèque. Hachette, éditeur.



8 Au comble de l'effolement, essouffé, rageur hagard, l'homme au chapeau melon entre dans une banque. Mais quand à la caisse, il veut changer son billet de cent marks, Gustave, le « Professeur » et Emile sont là, devant lui. « Cet argent est de l'argent volé ! » crie Gustave M. Grundleis tenant tête, ricane. Les employés hésitent. Quelle preuve ont ces enfants ? Tous les billets se ressemblent ! Mais Emile a une idée de génie : il avait épinglé ses billets avec une épingle de sûreté, les billets sont-ils troués ? Oui, ils le sont ! Et les trous sont exactement de la dimension de l'épingle. Comprenant qu'il est pris, le voleur bondit. Trop tard ! A la porte, c'est une masse hurlante et tenace qui l'absorbe le paralyse, l'arrête. Police-Secours surit emmené l'homme. Non seulement ! Est bien lui qui a dérobé à Emile son argent, mais c'est un dangereux malfaiteur, recherché par la police. Une prime de 1000 marks a même été offerte à qui aiderait à sa capture. Cette prime c'est évidemment Emile qui la touche. Et il devient, du jour au lendemain, avec ses amis « détectives », un véritable héros national.

Pourtant, il ne s'enfle pas la tête pour autant. Et il est tout le premier à rire quand sa grand-mère lire plaisamment la leçon de ses aventures : « La leçon à tirer de tout cela ? dit-elle. C'est qu'il ne faut envoyer de l'argent que par mandat-poste ! ».



5 L'organisation montée par les « détectives » est remarquable. D'abord, grâce à la caisse de la bande ils peuvent, en taxi, suivre « l'homme au chapeau melon » jus qu'à l'hôtel où il s'installe. Et comme le chasseur est un copain de la bande, il est décidé qu'Emile revêtra sa tenue et s'introduira dans la place pour tenter de remettre la main sur son argent. Hélas, les premières recherches du garçon sont infructueuses. Il est surpris dans la chambre au moment où il fouille dans la serviette du sieur Grundleis il est obligé de se cacher sous le lit.



6 La nuit, le pseudo chasseur vient rendre compte qu P.C. (installé dans les ruines d'un clocher) de son insuccès. Il faudra donc faire une deuxième tentative le lendemain. Au matin, Emile glisse dans le verre à dents du voleur un des bonbons soporifiques qu'il a découverts. peine perdue. En se levant Grundleis se contente de se rincer les dents.



rivera dès que « l'Opération Emile » sera terminée. Le message accompli brillamment la mission — ce qui ne empêche pas passant de faire honneur au plan de gration préparé pour Emile. Et ramène le petit Pony qui n'écoulait que son courage. Lorsque à quitter la bande. Elle ne se ne révéler des projets des garçons le réussit à tenir parole.



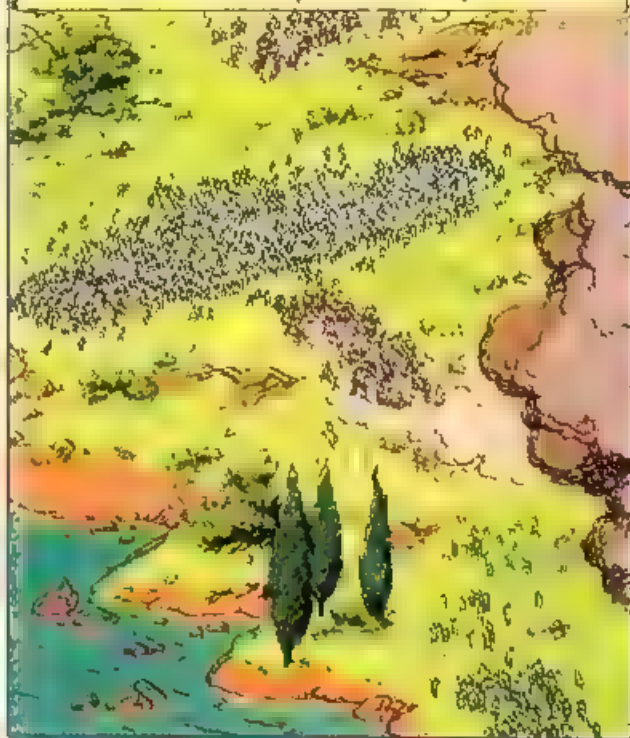
7 Il, va tenter tenir autre chose. L'idée qu'il a eue de espri des « détectives » est, excellente. s'attacher aux pas du voleur quand il sortira et ne plus le lâcher. Des que Grundleis sort, c'est donc une véritable meute qui se lance à ses trousses. A pied en patins à roulettes à vélo les gosses accompagnent. Alors il fait demi-tour et se enfonce dans une rue adjacente. C'est pour se trouver nez-à-nez avec une autre meute qui d'instant en instant grossit, s'enfle, de dizaines et de dizaines de gosses.



Alix a surgi ! La bataille va

prendre une autre tournure !

Tandis que les hommes à pied commandés par Karidal continuent à affluer de toutes parts, la petite cavalerie sous les ordres d'Alix prend à revers les forces d'Arbacès.



Mais celui-ci garde l'esprit froid.

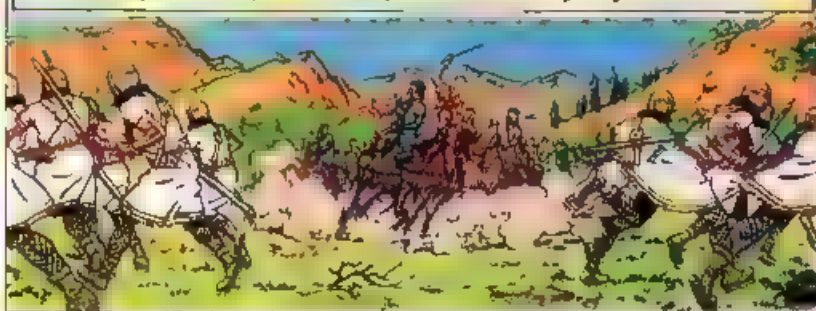
Ouvrez les rangs et laissez-les passer. Ensuite, refermez-les sur eux et que notre cavalerie les taille en pièces !



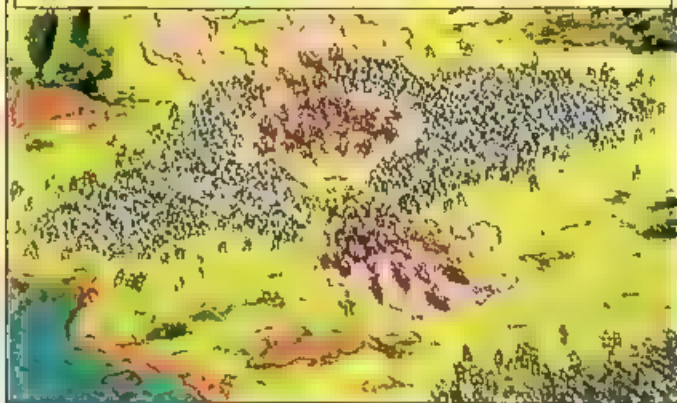
Amis, la victoire est à nous !... Pour notre Roi, en avant !



Et le groupe fonce au triple galop... Suivant les ordres du Grec, les rangs s'ouvrent et, entraînés par leur dlan, les assaillants s'y engouffrent.



Mais ces mêmes rangs se referment derrière eux et c'est au tour des hommes d'Alix de se trouver encerclés.



Cependant Karidal qui, de loin, suit les péripéties du combat, a compris le danger.

Les archers, avancez, tirez, tirez ! Notre Roi est encerclé : il faut le dégager coûte que coûte !



Aussitôt une grêle de flèches opère des coupes sèches dans les rangs ennemis.



Malgré ces pertes, Arbacès accentue sa pression sur le petit groupe d'Alix qui se bat avec l'énergie du désespoir.

Je vais tenter de sortir... Suivez-moi !



C'est le moment crucial du combat : les archers faisant l'impossible pour dégager leur souverain, Alix essayant une percée extrêmement difficile et Arbacès sacrifiant tout à l'ennement des chefs adverses.



A cet instant, Sirdar, accompagné de quelques hommes de main, a réussi à rattraper d'Oribal mais celui-ci est bien protégé.

Haah' Nous n'y parviendrons pas... Saisissez-vous de celui-là !

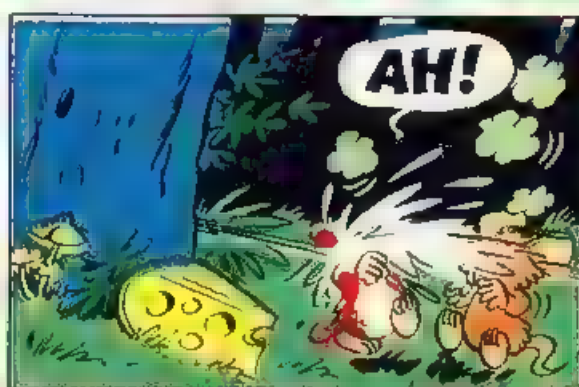
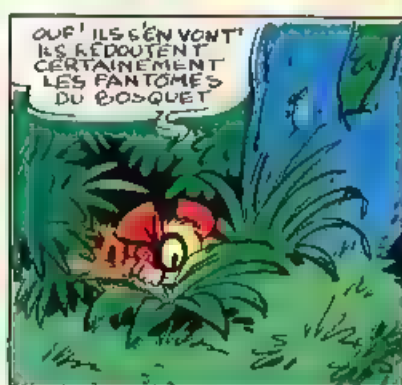
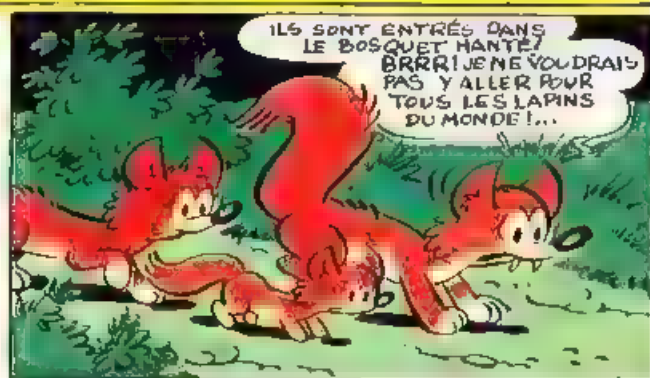


Et surgissant brusquement entre les chevaux, ils ruent sur le malheureux Enah qu'ils désarçonnent.

HAAOOW!!!

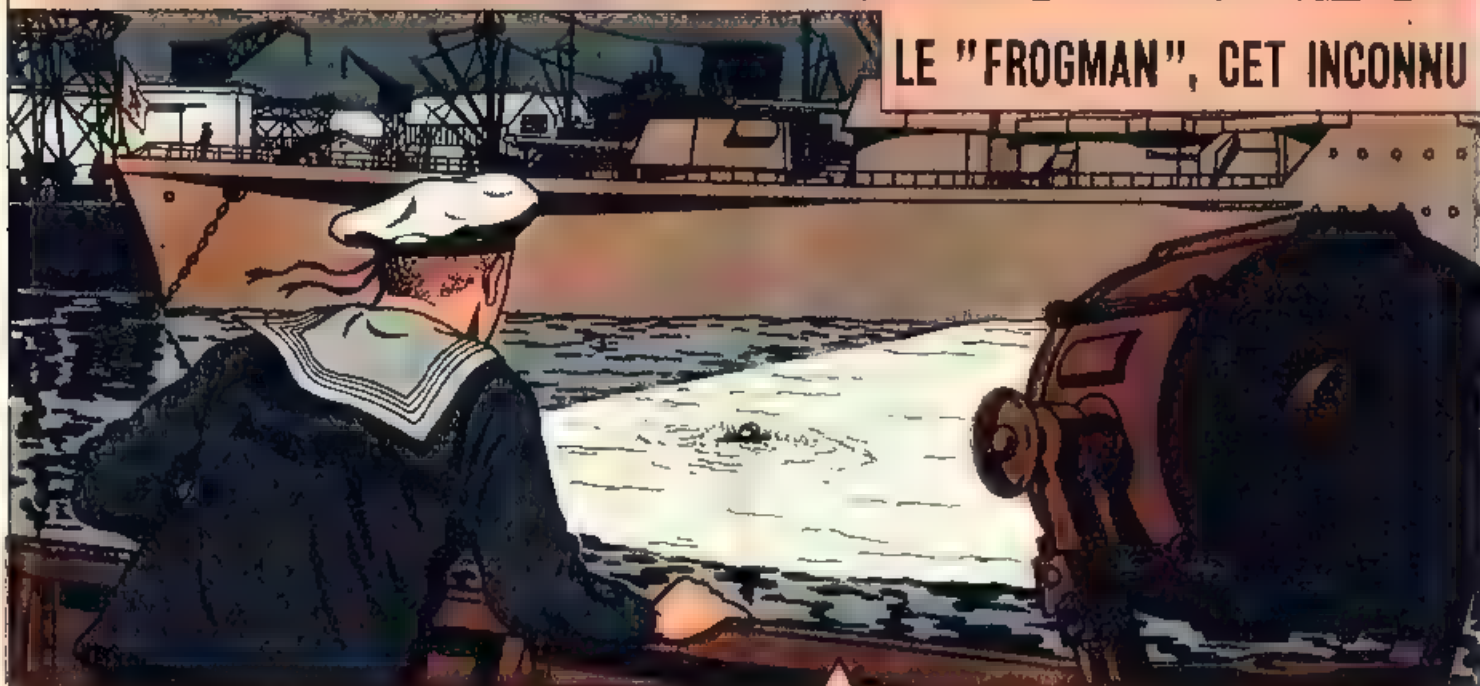


LE BOSQUET HANTÉ



LES HOMMES-GRENOUILLES

LE "FROGMAN", CET INCONNU



Le 19 avril 1956, à 8 heures du soir, l'obscurité envahissait lentement la rade de Portsmouth, où le croiseur lourd soviétique « Ordjonikidze » était sur ses chaînes.

A bord du destroyer « Smotritchy », un homme de quart à moins de 30 mètres de la coque, un buste noir venait d'apparaître dans le rayon livide d'un projecteur, pour s'évanouir aussitôt. Alerte !

Sans perdre un instant, la sentinelle avertit la passerelle.

Quelques minutes plus tard, contacté par l'amiral russe Kopov, qui prétendait que des hommes-grenouilles infestaient le mouillage, le commandant du port assura qu'il n'en était rien.

Pourtant, nul ne revit Lionel Crabb, le roi des « frogmen ».

L'affaire Crabb a éveillé la curiosité du public : que sont au juste les « hommes-grenouilles » ?

La tête du frogman est emprisonnée dans une étroite cagoule de caoutchouc. Un masque vitré, auquel aboutit un tuyau relié à une ou plusieurs bombes d'oxygène, lui permet de voir et de respirer ; un pince-nez lui comprime les narines.

Cet appareil, inventé en 1925 par le Commandant français Le Prieur, est employé dans le monde entier.

L'homme grenouille type, c'est-à-dire le « frogman » britannique, est vêtu d'un costume collant de caoutchouc noir laissant les mains nues. Il ne peut porter de gants qui entraveraient ses mouvements. Diverses graisses ont été utilisées pour protéger les mains du froid, souvent glacial, de l'eau, mais sans grand succès.

Les hommes-grenouilles anglais font partie de la Royal Navy. Ils subissent l'entraînement normal des marins de la flotte, puis celui, tout spécial, de leur Corps. Ce sont des volontaires, soumis à des examens médicaux extrêmement durs. Ils doivent être capables de supporter sans défaillance la pression de 10 mètres d'eau, profondeur à laquelle ils doivent le plus souvent travailler.

Une idée de Léonard de Vinci, reprise en 1935 par le commandant de Corlieu, a donné naissance aux « pales » de caoutchouc. Fixés aux pieds des frogmen, ces accessoires leur permettent d'atteindre une vitesse double de celle de la nage ordinaire, et facilitent énormément leurs évolutions.

L'entraînement vise avant tout à leur permettre de tirer le maximum d'efficacité de leurs pales. Dans ce but, leurs instructeurs les obligent à nager et à se diriger uniquement au moyen des pieds, en se soutenant sur une planche qu'ils poussent devant eux !

R. LELoup



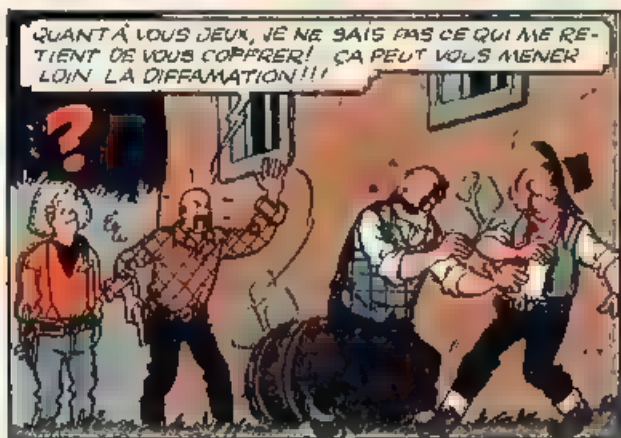
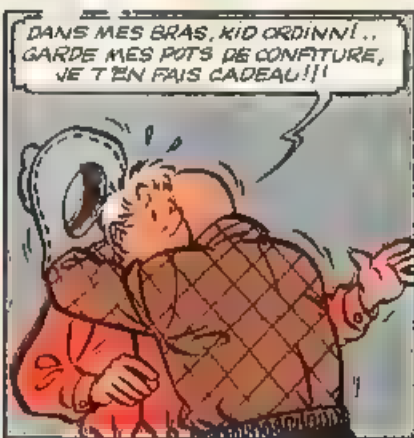
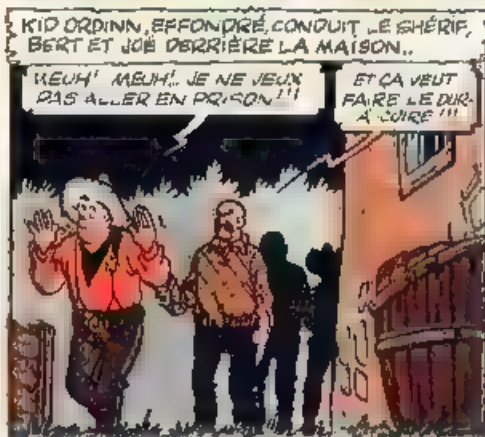
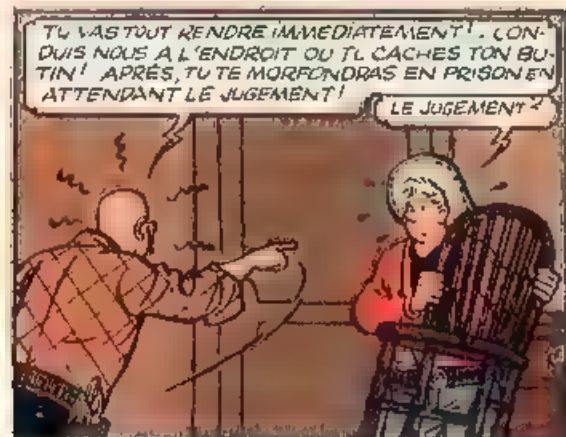
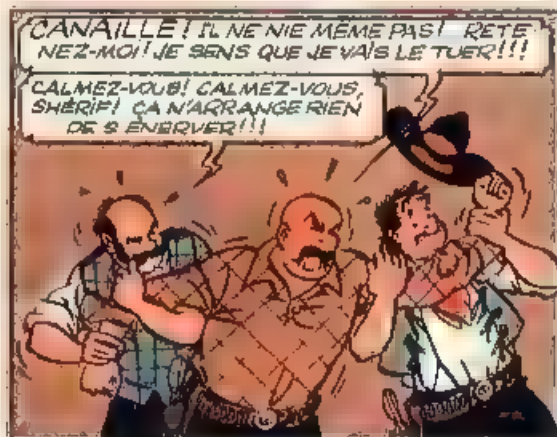
LES AVENTURES DE CHICK BILL LE COW-BOY

LES DEUX VISAGES DE KID ORDINN

TEXTES ET DESSINS DE TIBET



On a dérobé l'héritage de Joe qui croit que le voleur est Kid Ordinn. Le shérif commence l'enquête...



Connais-tu les albums de Tibet : « Kid Ordinn le rebelle » et « L'étrange monsieur Casy-Moto » ?

(A suivre.)

ENTRE LES DEUX

LE bestiaire Roaldi, le « dieu des Eléphants » comme on l'avait surnommé chez les gens du voyage, passa la porte de la ménagerie à l'instant précis où son aide Selor lançait les lourds maillons d'acier. Sous le choc brutal, Murdok recula en barrissant, sa trompe décrivit un arc, arracha au passage la chaîne de torture des mains de l'homme et la projeta contre la paroi d'aluminium.

POURQUOI frappes-tu cette bête ? demanda Roaldi.

— Il m'a encore soufflé dans la nuque pendant que je respirais ses entraves.

— Si cela continue, Selor, je serai obligé de me séparer de toi. Je t'ai déjà dit que Murdok était un plaisantin ; j'admets volontiers que son humour n'est pas toujours de très bon goût mais ne t'entête pas à employer avec lui des procédés aussi cruels. Tu me vois chaque jour faire travailler les éléphants. Je suis doux, patient avec eux... Crois-tu que j'arriverais à un bon résultat si je les traitais comme tu viens de le faire ?

Comme le jeune homme se taisait, le bestiaire ajouta :

— Un jour, une trompe s'en-

roulerait autour de ma poitrine, m'élèverait et, avec autant de facilité que Murdok a lancé la chaîne contre le mur, m'enverrait dans l'éternité.

Selor haussa les épaules et s'en fut sans répondre. Lorsqu'il eut disparu, Roaldi s'approcha du grand éléphant, lui tapota l'épaule, puis se recula pour mieux le contempler. Avec ses huit tonnes de viande et d'os, ses trois mètres quatre-vingt-dix de haut, ses immenses oreilles et ses défenses d'une longueur exceptionnelle, il était vraiment un spécimen unique.

Quelles entraves seraient capables de le retenir, quel homme oserait le braver, si pour un motif quelconque un des rouages de son cerveau, en se dé-

rangeant, éveillait en lui des instincts de rage ou de destruction ? Que vaudrait la vie de Selor au prix de sa colère ?

Si Roaldi avait pu lire ce qui se passait sous le crâne du pachyderme, la réponse à cette question lui aurait été donnée. Les éléphants ont bonne mémoire, et la loi ancestrale qui régit les peuples de la brousse se perpétue en eux jusque dans leur captivité.

Cette loi, c'est la loi du talion. Elle tient en six mots : Œil pour œil, dent pour dent.

★

Après un dernier ra, les tambours se lurent. Dans l'obscurité un projecteur s'alluma dessinant un rond de lumière sur la piste. Le silence était obsédant et les milliers de spectateurs pouvaient entendre battre leur cœur. Devant eux, Roaldi, « le dieu des Eléphants », allait réaliser l'exploit unique auprès duquel le dompteur plaçant la tête dans la gueule d'un lion fait figure de petit prophète.

Nu jusqu'à la ceinture, le bestiaire s'avança jusqu'au centre du cercle, déposa à ses pieds le

petit poignard qui n'avait plus d'utilité et leva les bras au-dessus de la tête. Sans que l'ordre leur en eût été donné, deux éléphants s'approchèrent de lui, l'un devant, l'autre derrière. Le premier saisit l'homme de sa trompe et le souleva. Un instant plus tard, Roaldi se retrouvait coincé entre les deux énormes crânes.

À présent, il leur parle presque tout bas.

— Doucement, Fida... ne t'énerves pas, Murdok... Recule, vieux frère, tout à ton aise...

Et ainsi emmené, le corps pris dans un étau de quatorze tonnes, Roaldi se déplaçait lentement.

Le succès fut considérable. Aux yeux des spectateurs l'« Etau de la mort » avait une fois de plus prouvé la valeur du bestiaire et de ses élèves, mais, Selor s'était bien rendu compte que quelque chose ne tournait pas rond. Debout au bord de la piste, il avait remarqué la paleur qui, un instant, avait envahi le visage du patron.

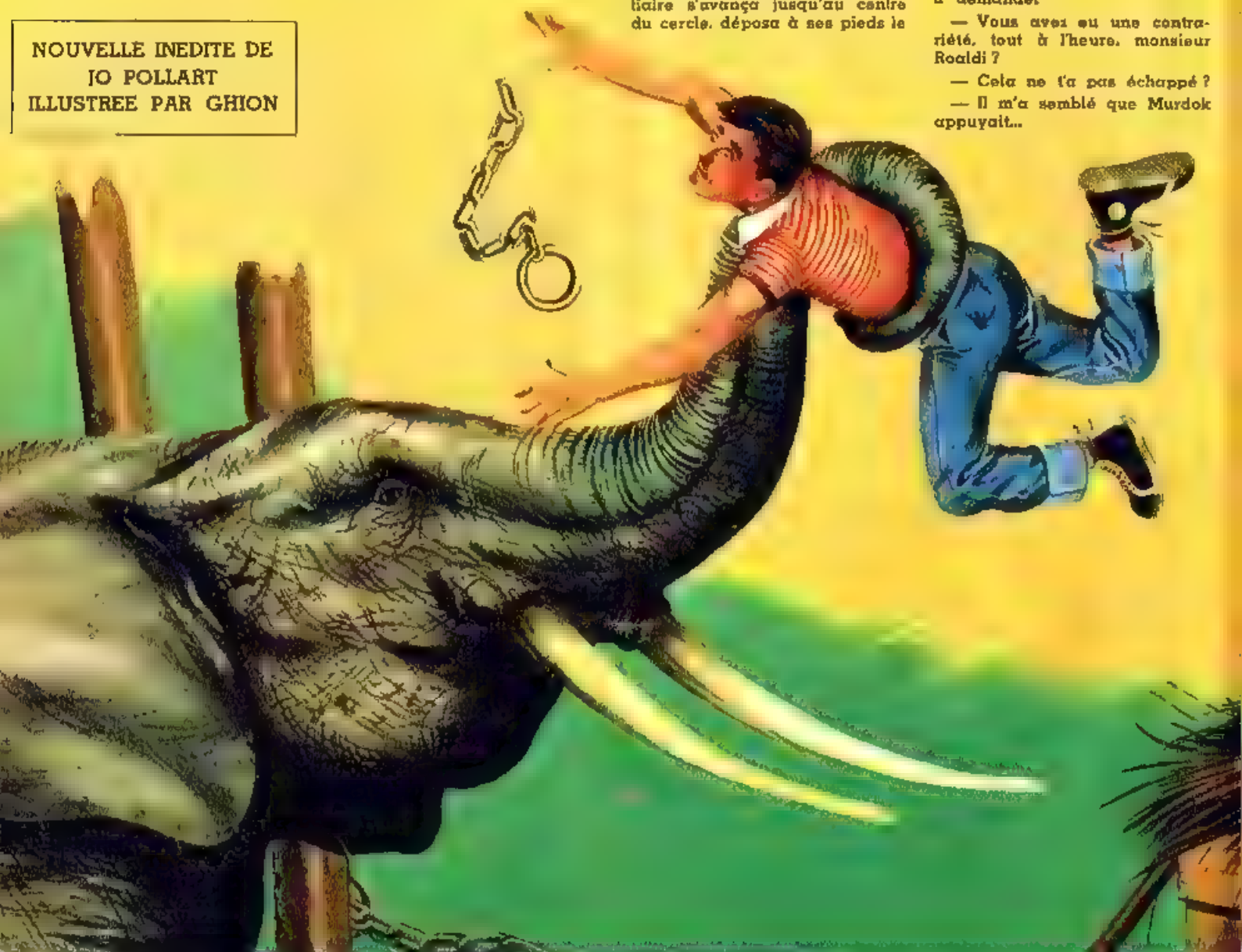
Lorsque les éléphants furent remis à l'entrave, il se hasarda à demander :

— Vous avez eu une contrariété, tout à l'heure, monsieur Roaldi ?

— Cela ne t'a pas échappé ?

— Il m'a semblé que Murdok appuyait...

NOUVELLE INEDITE DE
JO POLLART
ILLUSTREE PAR GHION



IX YEUX

— En effet... j'ai eu l'impression qu'il allait m'écraser contre le crâne de Fida. Je me trompe peut-être, mais, de sa part, cela doit être un avertissement, comme s'il avait voulu me dire : « Tu es responsable des brutalités de Selor. » Je préférerais, mon petit, que tu ne t'occupes plus de lui, voire même, que tu ne l'approches plus.

— Je n'aime pas Murdok, monsieur, mais mon père était votre ami. Je suis né dans le cirque et je lui ai promis d'y rester... Comme lui, comme vous, je serai dresseur d'éléphants. J'ai compris aujourd'hui, en vous voyant pâlir, que je faisais fausse route. Donnez-moi une dernière chance, je vous promets de faire tout ce qui sera en mon pouvoir pour rester digne de mon père et de vous.

Selor était sincère. Il avait compris qu'une patiente bonté était le seul chemin qui relie le bête à sa troupe et lorsque le « dieu des Éléphants » l'eut quitté, voulant mettre en pratique ses résolutions nouvelles, il s'approcha de Murdok et le caressa.

La chaîne dont il l'avait frappé traînait toujours au pied du mur; sa vue lui faisait mal; c'est pourquoi il alla la ramasser pour la jeter au loin.

Voyant l'homme se pencher sur l'objet de sa torture, la bête barré, se pencha en avant, saisit Selor au travers du corps et avec brutalité, le plaqua au sol.

Evanoui, Selor demeura sans mouvement.

De sa trompe, Murdok le roula entre ses païtes. Lentement sa tête se pencha jusqu'à ce que l'une de ses défenses vint effleurer la poitrine du malheureux. L'ivoire caressa le visage, s'arrêta au milieu du front.

L'homme et la bête restèrent ainsi immobiles un long moment. On aurait dit que Murdok attendait quelque chose pour assouvir sa vengeance. On aurait dit qu'il attendait que sa victime ait repris conscience.

L'homme remua... La défense

doucement, mais inexorablement appuya sur l'os frontal.

Selor leva les paupières. La défense était là, entre ses deux yeux, à l'endroit même où quelques heures plus tôt il s'était complu à brutaliser l'éléphant.

Une sueur froide perla entre ses omoplates. En un éclair il se rendit compte de sa situation. Un geste, un mot et tout était fini.

Ce fut cette peur raisonnée qui le sauva !

Il se souvint de Roaldi ! Des intonations calmes et douces dont il chargeait sa voix lorsqu'il s'entretenait avec ses animaux.

Sans faire un geste, il se mit à parler :

— Allons, mon vieux Murdok, j'ai signé la paix avec toi, tout à l'heure... Ne fais pas l'idiot, tu ne rencontreras peut-être plus jamais quelqu'un qui te comprenne aussi bien que lui et moi.

Dans les yeux de l'éléphant il lut que la colère faisait place à la surprise, et vit que lentement la mort se retirait de lui.

La longue trompe lui souffla un peu d'air chaud au visage et, comprenant que par cette plaisanterie la bête acceptait sa présence, il osa prononcer l'ordre habituel :

— Enlève !

Il sourit en se sentant soulevé et se retrouva à califourchon sur l'échine de son ancien ennemi.

★

Une heure plus tard, lorsque Roaldi pénétra dans l'écurie, son étonnement fut grand de voir, qu'entre Murdok et Selor l'amitié était enfin venue.

Tu peux le dire
à tous tes copains !



Cette année,
c'est un modèle réduit qui fera fureur :
— un AVION à propulsion élastique :

LE SUPER GERVAIS CH. 00 MONOPLAN

On le reçoit gratis...

Il suffit
de conserver les carrés de puzzles

CH. GERVAIS

Découpe les carrés de puzzles imprimés au dos des étiquettes « Demi-Sol GERVAIS » et sur les bandes des « Petits Suisses GERVAIS... » Colle ces carrés sur le bulletin que te remettra le fournisseur de ta maman... et tu recevras ton avion.

Un bon tuyau :

Tâche d'être très gentil avec ta Maman pour qu'elle n'oublie pas de te conserver les emballages GERVAIS.

Et sois lui reconnaissant de te donner souvent, à table, ces GERVAIS que tu aimes tant :

C'est excellent
pour avoir de la santé et du muscle !



Les

reconnaissez-vous ?

TOUS les lecteurs de « Tintin » identifient aisément les voitures qui passent. Les modèles courants sont repérés d'un seul coup d'œil. Les modèles nouveaux ou plus rares éveillent un intérêt immédiat. « Tiens, c'est la nouvelle Renault 5 CV ! » ou bien « À qui appartiennent donc ces formes-là ? » Et l'on s'arrête pour chercher un nom, une marque, un dessin caractéristique sur la calandre, le coffre ou les enjoliveurs de roues. Mais il arrive aussi quelques fois que le curieux reste sur sa faim.

LE véhicule, très entouré, réduit par sa silhouette élégante, raccourci, sportive, le luxe de sa garniture, l'encombrement de son tableau de bord et la puissance que l'on devine cachée sous un capot allongé. On admire, on conjecture, mais on enrage de ne pas savoir. Et quand le propriétaire s'assied au volant d'un air dégagé, on voudrait tant lui demander...

Et c'est précisément ce petit succès que le conducteur a désiré en achetant une voiture spécialement carrossée. De même que toutes les femmes se refusent à porter la même robe que leur voisine, des automobilistes ont voulu affirmer leur goût et leur personnalité en achetant une voiture qui n'est pas celle de tout le monde.

Pour cela ils se sont adressés à un carrossier qui leur a proposé d'entwickler un châssis ordinaire dans des formes originales qui plaisent à l'œil. C'est surtout en Italie que la carrosserie spéciale fleurit et se dé-

veloppe. Car les Italiens sont de grands individualistes. Et la main-d'œuvre y est abondante et à bon marché. Cela permet de présenter à la clientèle nationale et internationale de petits chefs-d'œuvre d'élégance et de confort, à des prix raisonnables... pour les riches !

La mode masculine est donnée par Londres. La mode féminine est lancée à Paris. Les couturiers Italiens de l'auto siègent, eux, pour la plupart à Turin. Ils travaillent en toute petite série ; c'est la condition du succès.

Car les hommes et les femmes sont bizarres. Ils veulent obéir aveuglément au goût du jour, à « ce qui se fait », en un mot à la mode. Et quand celle-ci a arrêté ses grandes lignes, ils recherchent avec obstination l'originalité, le modèle spécial, un peu que ou très rare.

La preuve ?

Pinin Farina, un des grands couturiers de l'auto, avait dessiné les formes basses et raccor-

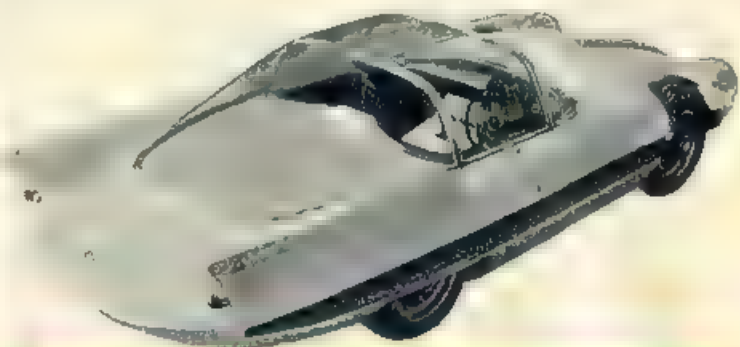


Deux personnes seulement s'installaient à l'aise sur l'unique banquette de cette énorme et puissante voiture. C'est une Cadillac carrossée en cabriolet par Pinin Farina.

de la Studebaker de ces dernières années. Cette hardiesse renouvelée sur des dizaines de milliers d'exemplaires n'obtint qu'un succès très relatif. La carrosserie était trop originale pour les conservateurs habitués au massif et au solide. Elle ne l'était plus assez pour l'amateur de lignes particulières que rien ne distinguait d'un autre propriétaire de « Stud ». Et le modèle 1950 de cette marque est le témoignage d'un retour au « classicisme » américain.

Il y a cependant place en Europe pour la carrosserie spéciale de série moyenne, qui donne plus d'élégance à certaines voitures courantes. Volkswagen, Fiat 600, Fiat 1100, Renault 4 CV.

Vous vous présentez ci-dessous huit voitures que vous reconnaîtrez tous très bien dans leur version normale. N'essayez pas de les identifier sous leur nouvelle robe d'acier, car vous n'y parviendrez pas. Vous avouerez cependant que certains ont vraiment grande allure.



Une immense verrière en guise de toit des garde-boue avant en matière plastique. Ce sont les traits les plus frappants de ce modèle de la route, une Alfa Romeo 330, habillée par Pinin Farina sous le nom de coupé « Super Flow ».



Le carrossier Basso présente son coupé deux places « Corsaire ». Ce Corsaire moderne de 300 chevaux, une « Chrysler Special », se bornera à dépasser vivement ce qu'il rencontrera devant lui au fil des autoroutes.

Le dessin de la calandre ne vous rappelle-t-il rien ? C'est un motif lancé, stylisé par Alfredo Vignale qui a conçu ce coupé deux places de l'Appia deuxième série.

Les belles voitures anglaises reçoivent aussi les soins attentifs des carrossiers Italiens. Voici deux modèles spéciaux de Jaguar. À gauche : le coupé de ville 4 places Mark VII par Pinin Farina. À droite : le coupé sport 2 places XK 140 par Ghia.



L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE I. SCHOONIERS

DESSINS DE F. FUNCKEN

MAL DE MER...

IMAGINEZ qu'un peuple de paysans pauvres habitués au travail et à une existence fruste, se trouve du jour au lendemain à la tête de richesses innombrables et qu'il dispose par surcroît d'une foule d'esclaves aux ordres... Qu'arrivera-t-il ? À moins d'un miracle, cette fortune subite lui montera à la tête. Ce fut un peu le cas des Romains...



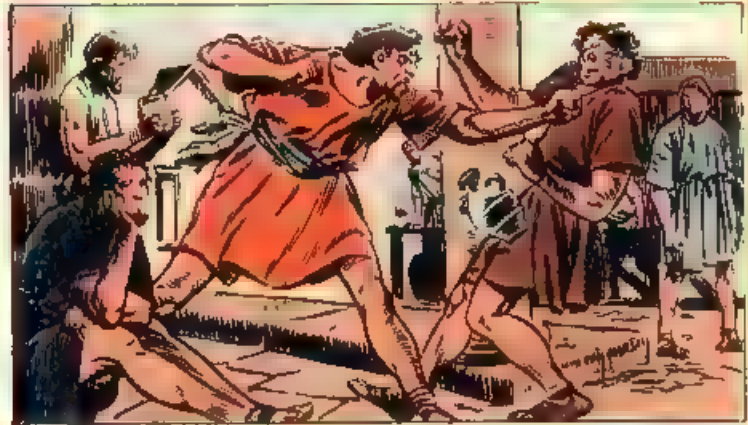
1. - PROVINCES.

« Ah ! qu'il fait bon aller en mer. La mer vaut la campagne. Mais le ciel bleu devient tout noir. Et de nos cœurs s'en va l'espoir. » Les pays conquis hors de l'Italie furent divisés en Provinces. À la tête de chacune d'elles, Rome plaça un gouverneur, tout-puissant : le proconsul ou propréteur. La plupart des proconsuls exploitèrent leur province d'une façon scandaleuse, tel ce Verrès qui, après s'être ignoblement enrichi des biens volés aux Siciliens qu'il avait torturés et tués, se fit élever des statues pour le remercier. Du nom de ce monstre, nous avons fait l'adjectif « véreux ».



2. - NOUVEAUX RICHES.

Les malheureux « provinciaux » payèrent à Rome des impôts considérables. Ces impôts étaient perçus par une caste de financiers nommés publicains qui tiraient de ce métier des bénéfices fantastiques parce qu'ils exigeaient beaucoup plus que les sommes fixées. Malheur à qui ne payait pas ! C'était la confiscation et même la mort ! Ces financiers affichaient un luxe provoquant



3. - NOUVEAUX PAUVRES.

La classe moyenne romaine, c'étaient les petits agriculteurs. Mais le blé venait des provinces et ne coûtait rien. Alors ? Les petits fermiers vendirent leurs champs à de riches propriétaires et ruinés, ils vinrent à Rome où ils formèrent une classe de désemploés, vagabonds et mendiants.

4. - HELLENISME.

À ce mal social — la disparition de la classe moyenne — s'ajoutait un malaise moral. La Grèce vaincue se vengea en apportant à Rome ses vices et ses dieux. Un luxe inouï régna dans les maisons, le mobilier, le costume, la nourriture, la vaisselle. Les Romains de jadis étaient pauvres, donc forts. Ils étaient maintenant mous. La vieille religion fut remplacée par des cultes orientaux bizarres et peu édifiants. Les mœurs devinrent lamentables. Plus d'esprit de famille. Plus d'attachement aux dieux d'autrefois. On ne croyait plus à rien du tout. On se mit à admirer l'art, la littérature, la philosophie souvent sceptique de la Grèce. C'est l'hellénisme.



5. - CORRUPTION.

Et que dire du malaise politique ? Les riches achetaient les voix des pauvres. Grâce à cette corruption électorale, les magistratures devenaient quasi héréditaires. Une classe nouvelle, les « nobles » dominait l'état. Mal social, mal moral, mal politique, dure rançon de la conquête du monde méditerranéen. Rome était bien malade.

(A suivre.)

JEAN BROUILLE

Mystère le FIGATEUR

par FORBET

LE RIDEAU SE LÈVE SUR JEAN BROUILLE
ET SON FIGATEUR



RIEN DANS LES MAINS.
RIEN DANS LES POCHES..



RIEN DANS LE COUVRE-CHÊF!

POK
POK



TU PARLES!



HE! HE! EXCUSEZ-LE.. IL EST
SI GÂMIN!..



MESDAMES ET MESSIEURS
VOICI DU VIN!



DU VÉRITABLE VIN!

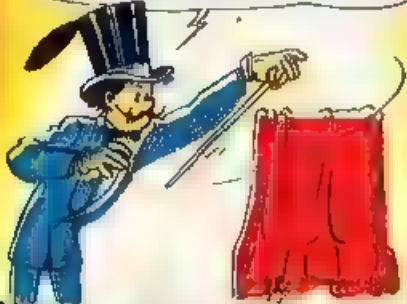
DU PINARD, QUOI!



LE COUVRE-LE VERRE!



ABRACADABRASTRA! ZIM!
BOUM! UN.. DEUX TROIS!



HOP! LE VERRE EST VIDE!

PRESQUE!..



ÇA VA CHANGER!



VOICI UNE LAISSE!

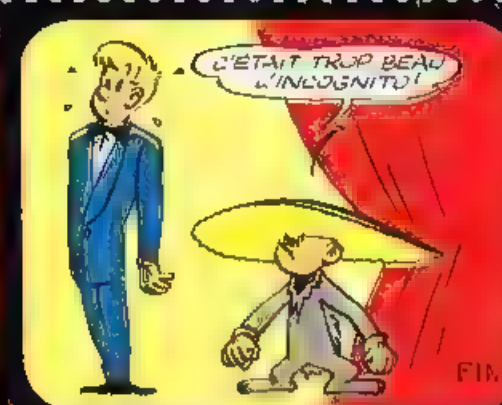
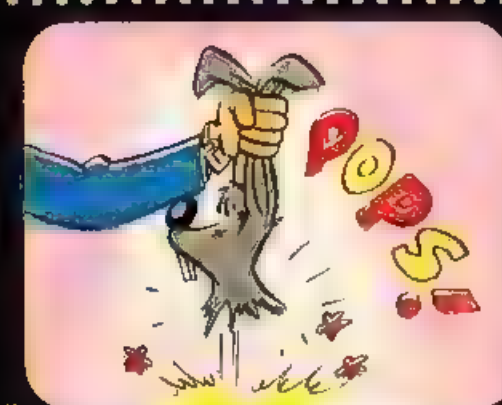
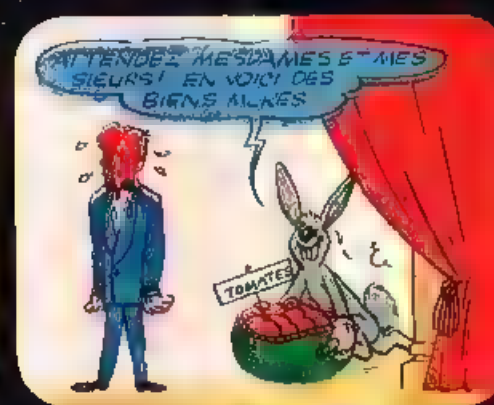
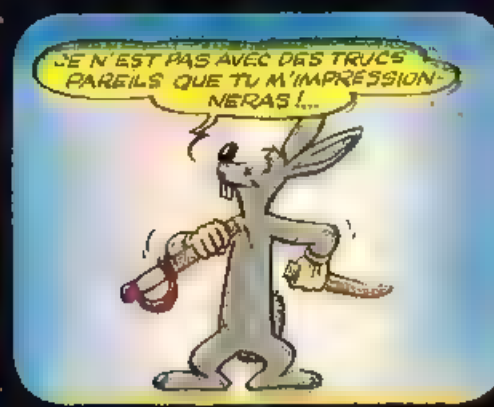
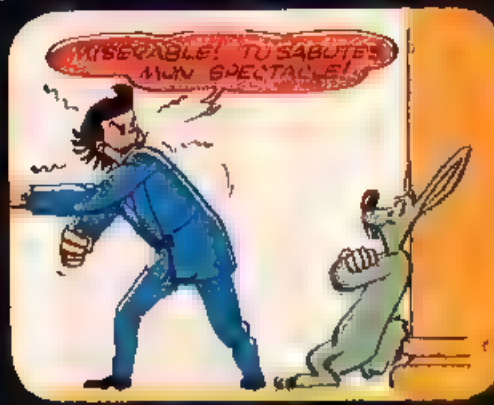
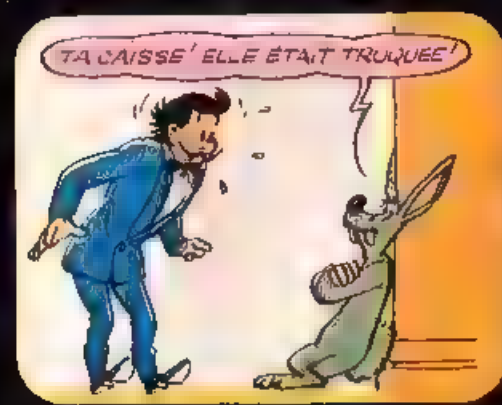
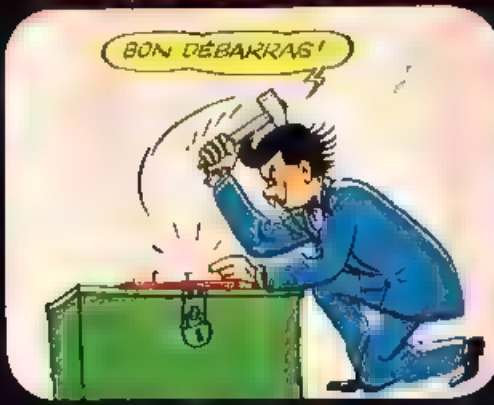
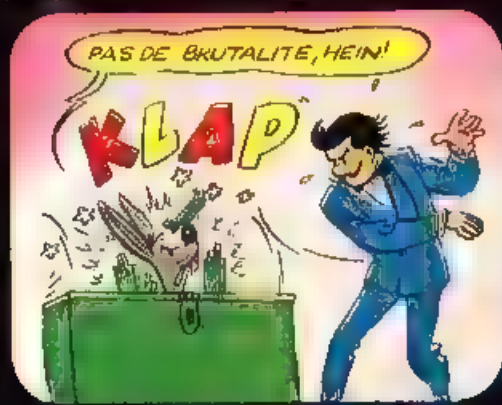


J'Y METS CE SATANÉ LAPIN!..



HÉLÀ!







LE DÉMON GRIS

Le trappeur Luc Goodwin a réussi à capturer et à apprivoiser Démon Gris. Ce dernier pourtant, à la suite d'une de ses fougues coutumières, n'a pas regagné la cabane du trappeur.

SUR LES TRACES DU GLOUTON

CELA faisait plusieurs mois à présent que Démon Gris avait disparu, et Luc Goodwin ne comptait plus le revoir. Parfois, le soir, dans la douce chaleur de la cabane, il entendait, venant de la nuit glacée du dehors, les hurlements des loups en chasse. Le Grand Luc souriait doucement. Il avait été fou de vouloir apprivoiser le Démon Gris. Il y avait trop peu du chien en lui pour qu'il s'accommodât jamais à la vie civilisée. Le loup avait à nouveau pris le dessus et l'animal était retourné parmi ses congénères pour vivre à nouveau l'existence libre et précaire de la steppe.

UN matin, Luc partit pour relever ses trappes. Le ciel couvrait temporairement un peu la température, et ce fut sans trop de peine que Goodwin atteignit son terrain de piégeage, situé dans les parages des Diamond's Hills.

Après avoir dételé ses chiens pour les attacher au tronc d'un grand sapin, Goodwin chaussa ses raquettes de neige et commença sa tournée.

Quand il atteignit le premier piège cependant, une déception l'attendait. Un renard blanc y était pris, mais la bête était à demi-dévorée. Luc laissa échapper un mouvement de colère. À elle seule, la peau d'un renard blanc, vendue dans les meilleures conditions, pouvait le récompenser de plusieurs semaines de labeur, et il venait de perdre cet estimable bénéfice.

Avant même d'entreprendre des investigations, le Grand Luc avait déjà son idée sur l'identité de l'oureur du carnage. Pourtant quand, tout autour du piège, il eut relevé de larges empreintes griffues, il ne douta plus avoir affaire à un glouton, ce carnassier de la taille d'un petit ours mais rendu bien plus redoutable par sa féroce et son tempérament sanguinaire. Bien des trappeurs, surprenant un glouton dans leur cache, occupé à piller leur stock de peaux, avaient été mis à mal, tués même, par le carnassier qui affamé, n'hésite pas à s'attaquer aux plus grands caribous, pour finalement les vaincre.

Contenant avec peine sa rage, Goodwin passa à sa seconde trappe. Là, le même spectacle l'attendait. C'était, cette fois, une martre qui avait été mise à mal. Une troisième et une quatrième trappe étaient vides, mais une cinquième gardait le cadavre dépecé d'une seconde martre. Tout autour des trappes et le long du

chemin conduisant de l'une à l'autre, Luc avait pu retrouver les empreintes du glouton.

Malgré sa jeunesse, Goodwin

connaissait parfaitement les mœurs des bêtes sauvages. Il savait que, quand un glouton découvre des trappes, il y revient toujours pour y prendre sa nourriture, car cela lui évite de longues attentes à l'affût du gibier. Ces trappes représentent pour lui une série de garde-manger souvent abondamment fourrés et dans lesquels il lui suffit de puiser.

Comme il est fort aisé de le croire, ce qui faisait l'affaire du glouton ne faisait pas celle de Luc, il s'en fallait de beaucoup. Si le jeune trappeur ne voulait pas voir compromis tout le bénéfice de la saison, il lui fallait tuer à tout prix l'animal déprédateur.

Ayant décidé de se débarrasser au plus vite du glouton, le Grand Luc se lança donc sur sa trace. Les empreintes autour des pièges

étaient fraîches et il suffisait sans doute d'aller de trappe en trappe pour, finalement, rejoindre le carnassier dont, Luc ne l'ignorait pas, l'appétit était insatiable.

Le trappeur décida donc de suivre la piste à pied, car les aboiements des chiens risquaient fort de donner l'éveil au glouton. Luc avait sa carabine, son revolver, un couteau et une hache légère passée dans sa ceinture. Il possédait donc de quoi attaquer la bête et la vaincre.

Avançant lentement sur ses raquettes de cuir tressé, qui l'empêchaient de s'enfoncer dans la neige molle, Goodwin se remit donc en route, suivant la piste du glouton. Le sixième et le septième pièges étaient vides mais, comme il s'approchait du huitième, posé au bas du flanc en à pic d'une



petite éminence, son attention fut attirée par une forme massive et affairée, dans laquelle Luc reconnut aussitôt le glouton. L'animal était occupé à visiter la trappe et, comme le vent soufflait en direction de l'homme, auquel il tournait le dos, il ne s'était pas aperçu de son approche.

Luc était tout près quand l'ani-

... parait rocheuse, le glouton fit face, sa lourde tête rentrée dans ses épaules massives, tout son corps trapu prêt à se défendre pour assaillir l'homme. Ses mâchoires à demi-ouvertes découvraient des crocs blancs comme la neige.

Peu soucieux de laisser au glouton le loisir de se jeter sur lui pour un combat corps à corps, Goodwin épaula sa carabine et, presque à bout portant, foudroya l'animal. Celui-ci roula sur le côté et ne bougea plus.

Avec amertume, le jeune trappeur considéra sa victime. Son existence dépendait uniquement de sa récolte de fourrures et, pour protéger cette dernière, il avait été obligé de tuer. C'était donc un nouvel épisode de la lutte pour la vie qui venait de se dérouler là.

Habitué à côtoyer sans cesse la mort, Luc Goodwin ne s'attarda cependant pas outre mesure à de vains regrets. Avec dextérité, il dépouilla le glouton et, après avoir roulé et ficelé la peau, il la chargea sur ses épaules et entreprit de regagner l'endroit où il avait laissé le traîneau et les chiens.

Comme il allait y parvenir, il perçut les échos d'une lutte. Pressant l'allure, il se rendit compte que quatre loups rôdaient au tour de l'attelage sans trop oser s'en approcher, car les chiens se tenaient sur la défensive.

Les quatre loups paraissaient maigres et, assurément, ils devaient être affamés. A coups de carabine, le Grand Luc en tua deux, et les survivants fuirent à travers la steppe.

Pendant un instant, Luc demeura immobile.

— On n'a guère vu beaucoup de caribous cet hiver, murmura-t-il, et les loups doivent se réunir en bandes. Leur audace ne connaît alors plus de bornes. Malheur à qui se trouvera sur le chemin d'une de leurs hardes...

Il haussa les épaules avec insouciance. Ce n'était pas la première fois qu'il avait affaire à une bande de loups et il s'en était toujours tiré car, la plupart du temps, les loups reculaient devant un homme décidé et bien armé.

— Si je ne veux pas que la nuit me surprenne, pensa Luc, je dois me préparer au retour.

Il attela les chiens et refit, en sens inverse le circuit de ses trappes. Il répara celles abîmées par le glouton et remplaça les apâtes. Quand il parvint au dernier piège, la journée était déjà fort avancée. S'il ne voulait pas être obligé de camper dans les Diamond's Hills ou être surpris en pleine steppe par la nuit, alors que le blizzard pouvait se lever d'un instant à l'autre, il devait se hâter...

Le Grand Luc remonta à bord du traîneau et fit claquer son grand fouet de peau d'élan au-dessus des têtes des «uskies», accompagnant ce geste de «Mush!.. Mush!..» sonores.

L'attelage s'ébranla et le traîneau prit de la vitesse. C'est à ce moment que là-bas, dans la plaine, les premiers hurlements de loups éclatèrent...

LA SEMAINE PROCHAINE:

**SEUL FACE
AUX LOUPS**

LE TIMBRE TINTIN

Faites comme lui.

dégustez les délicieuses pâtes **TOSELLI**



Toselli

LES SEULES VENDUES AVEC TIMBRES TINTIN !

LES TIMBRES TINTIN SE TROUVENT SUR LES PRODUITS

**VICTORIA • PILSBERG • PALMAFINA • MATERNE
GRIMARD • BORSA • PROSMANS • HORTON • PANA
SKI & FRANCO • SUISSE • JUCY & WHIP • NOSTA
TOSELLI**

NOS CADEAUX

Chromos « LA GEOGRAPHIE DE BELGIQUE », par série de 10 photos en couleurs	50 points
DECALCOMANIES TINTIN Par carnet	50 "
PAPIER A LETTRES TINTIN Par pochette	100 "
Chromos TINTIN de la Collection « VOIR ET SAVOIR AVIATION AUTOMOBILE MARINE » Par série de 6 magnifiques chromos	100 "
LES CHIFFS-D'ŒUVRE DE LA PEINTURE Par fardo de 5 reproductions de tableaux célèbres	200 "
PORTE-MONNAIE TINTIN	200 "
PORTEFEUILLE TINTIN	200 "
PUZZLE TINTIN sur carton	200 "
PUZZLE TINTIN sur bois	500 "

**BIEN SUR ! TU AS DÉJÀ REUNI DE NOMBREUX CHROMOS
« LA GEOGRAPHIE DE BELGIQUE »... PUISQUE LE TIMBRE
TINTIN LES OFFRE GRATUITEMENT EN ECHANGE DE
50 POINTS SEULEMENT PAR SERIE DE DIX SUPERBES
PHOTOS COULEURS.**

ATTENTION : Tu trouveras l'album « LA GEOGRAPHIE DE BELGIQUE » de 48 pages illustrées en deux couleurs

- Au magasin TINTIN, 24, rue du Lombard, Bruxelles
- Par la poste contre versement de la somme de 25 F. au C.C.P. N° 190075
- Aux comptoirs d'échanges des Grands Magasins À L'INNOVATION
- Chez tous les épiciers desservis par la CHOCOLATERIE VICTORIA



L'Île de t

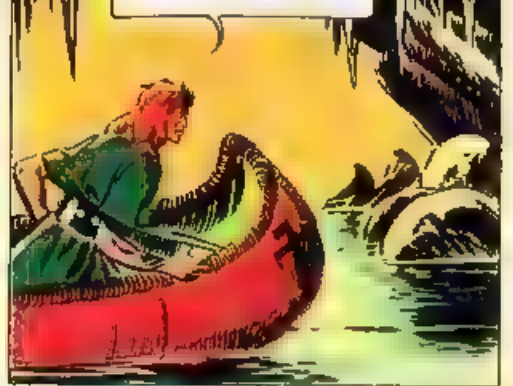
Trahi par les indigènes, Harald vogue seul à travers les grottes...

HARALD EST IRRÉSISTIBLEMENT POUSSÉ PAR LE COURANT, IL DÉBOUCHE ENFIN DANS UNE GROTTÉ IMMENSE OÙ LES CONCRÉTIONS CALCAIRES ONT CRÉÉ UN DÉCOR FANTASTIQUE. LE VACARME EXTERIEUR Y EST À PEINE PERCEPTIBLE



SOUDAIN, LE VIKING TRESSAILLE

DÉS CANOTS, LÀ

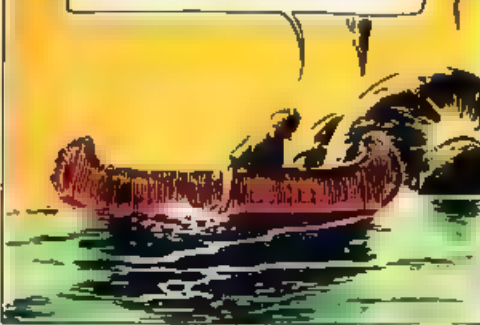


ILS ONT ÉTÉ BROYÉS COMME PAR UN GIGANTESQUE ÉTAU ET PAS LA MOINDRE TRACÉ DE MES COMPAGNONS

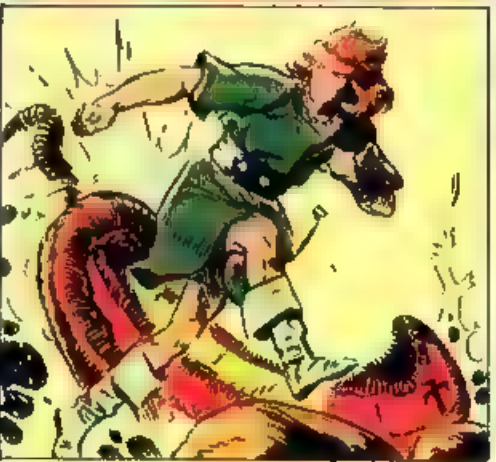


TOUT À COUP, UN RECLLET MÉTALLIQUE ACCROCHE LE REGARD DU CHAMPION

QUÉLQUE CHOSE BRILLE SUR LE SOL. VOYONS CELA DE PLUS PRÈS...



MAIS AU MOMENT OÙ HARALD SE DRESSE POUR SAUTER À TERRE



QU'ÉTAIT-CE ?... DE L'AI ÉCHAPPÉ BELLE !



HARALD RAMASSE SA TROUVAILLE ET L'EXAMINE RAPIDEMENT

UNE BOUCLE DE CEINTURE VUE BOUCLE VIKING, MES HOMMES ONT DONC PASSÉ ICI



UN LÉGER CLAPOTIS FAIT DRESSER L'OREILLE À L'HOMME DU NORD, IL FOUILLE LA BERGE DU REGARD ET...



LA !... UNE SORTE DE SERPENT GIGANTESQUE. C'EST DONC CELA, LES SAUVAGES OFFRONT LEUR VICTIMES EN SACRIFICE AU MONSTRE QUI HANTE CETTE CAVERNE !



MAIS SOUDAIN, QUELQUE CHOSE HAPPE LE DARRÉT DE HARALD, L'ENSERRANT AVEC UNE FORCE TERRIFIANTE.



La Brume

TEXTES ET DESSIN DE FRED FUNCKEN



VIF COMME L'ÉCLAIR HARALD DÉGAÎNE ET FRAPPE DE SON ÉPÉE



EN VOILÀ UN DE MOINS... MAIS... OH!... QU'EST-CE ?..



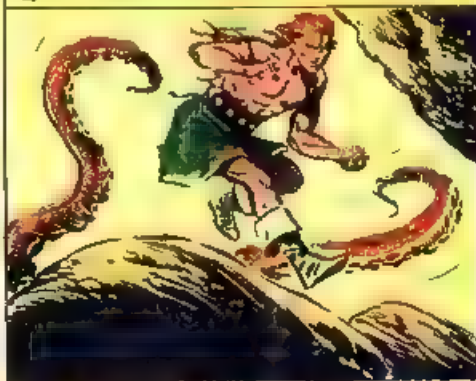
LE VIKING S'ACCROCHE DÉSPÉRÉMENT À UNE STALAGMITE, RÉSISTANT DE TOUTES SES FORCES À LA TRACTION TERRIBLE QU'CHERCHE À L'ATTIRER DANS L'EAU.



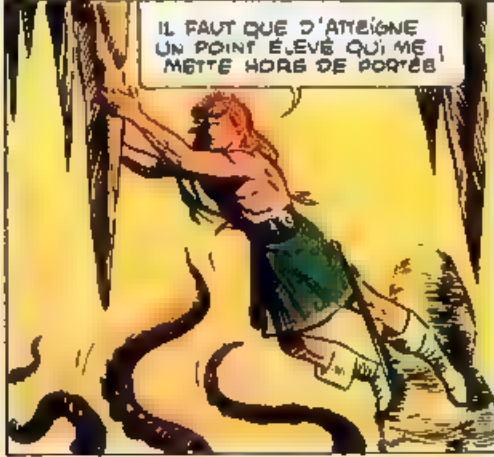
ET C'EST SA TUNIQUE QUI CÈDE, EN GRANDE PARTIE ARRACHÉE



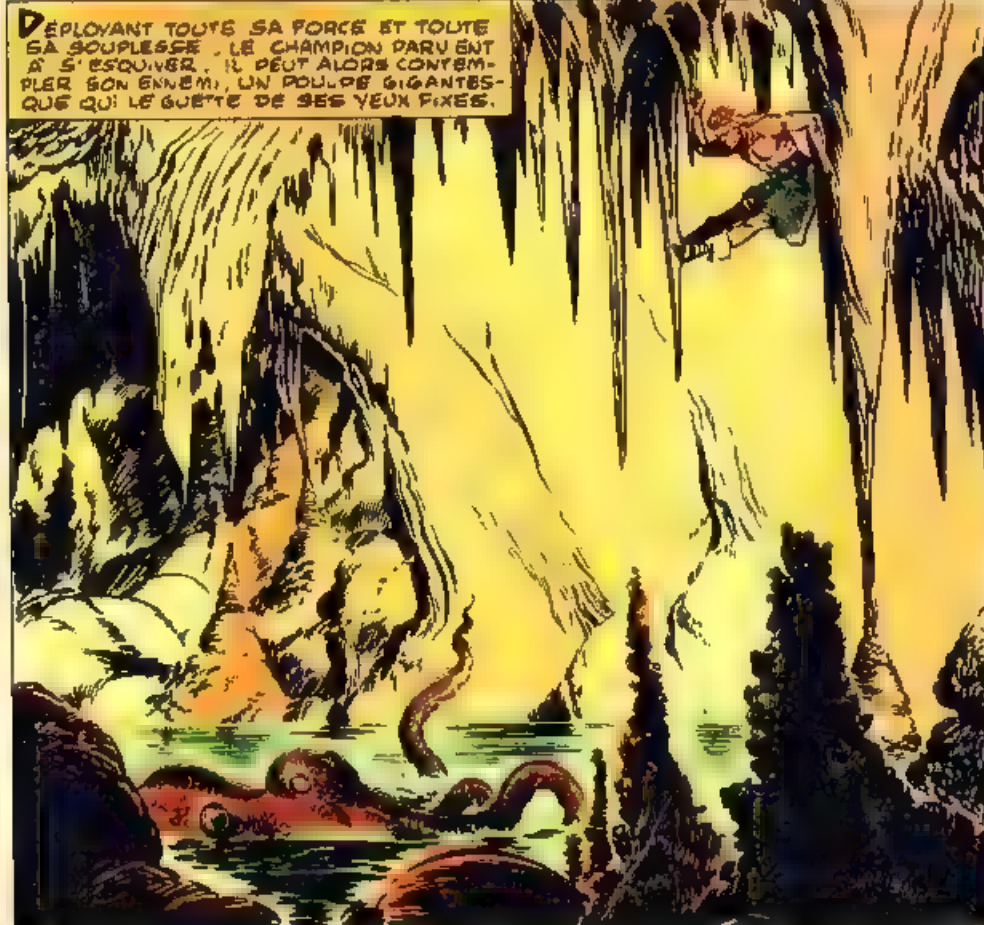
AUSSÎTÔT, HARALD BONDIT, ÉVITANT DE JUSTESSE LES SOUPLES TENTACULES QU'IL LE CHERCHENT.



IL FAUT QUE J'ATTEIGNE UN POINT ÉLEVÉ QUI ME METTE HORS DE PORTÉE



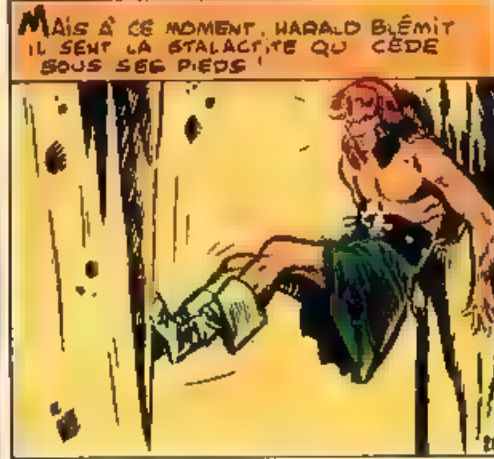
DÉPLOYANT TOUTE SA FORCE ET TOUTE SA SOUPLESSE, LE CHAMPION PARVIENT À S'ESQUIVER. IL PEUT ALORS CONTEMPLER SON ENNEMI, UN POULPE GIGANTESQUE QUI LE GUETTE DE SES YEUX FIXES.



IL FAUT QUE JE TROUVE QUELQUE CHOSE, DE NE POURRAI PAS TENIR INDÉFINIMENT ICI!



MAIS À CE MOMENT, HARALD BLÉMIT IL SENT LA STALACTITE QU'IL CÈDE SOUS SES PIEDS



Le Sac à Malices

DU PROFESSEUR NICOLAS FLANELLE

POUR FAIRE DE JOLIS RONDS DE FUMÉE

LORSQUE après un bon dîner il fumait son cigare, ne t'est-il pas arrivé d'admirer ton papa qui s'amusa à faire de jolis anneaux de fumée ? Comme tu aurais voulu essayer d'en faire autant. Mais à juste titre tes parents ne t'autorisent pas encore à user du tabac à ton âge.

Voici un amusant truc qui te permettra, sans enfreindre cette défense, d'exécuter toi aussi de jolis ronds de fumée légère, sans craindre, au surplus, d'avoir mal au cœur comme lorsqu'on allume sa première pipe !

Choisis une petite boîte de carton qui ferme bien. Celles dans lesquelles les pharmaciens emballent leurs cachets, ou encore, une ancienne boîte de poudre de riz de maman feront parfaitement l'affaire. Dessine sur le fond la tête d'un personnage. A l'en-

droit de la bouche, perce un petit trou rond de quelques millimètres. (Fig. 1.)

Cela fait, demande à quelque funeur « autorisé », ton grand frère je suppose, de remplir cette boîte avec de la fumée qu'il y insufflera, tandis que tu te tiendras prêt à refermer le couvercle lorsque tu la jugeras bien remplie.

Maintenant — et c'est indispensable à la réussite — arrange-toi pour opérer dans une atmosphère absolument calme, sans le moindre courant d'air, les spectateurs évitant tout mouvement.

Ces conditions étant remplies, il te restera à frapper, du bout du doigt, de petits coups secs sur le côté de la boîte opposé à l'image. (Fig. 2.) Et tu verras s'envoler de la bouche du brave capitaine, de magnifiques anneaux de fumée bien réguliers !

Fig. 1

Fig. 2



UN SIFFLET AVEC... UNE VIEILLE BOBINE

Je n'ignore pas qu'un sifflet ne coûte guère dans le premier bazar venu. Mais comme on est fier de pouvoir siffler dans un sifflet qu'on a fabriqué soi-même.

Prenez donc une vulgaire bobine en bois comme on utilise les couturières. Pour que l'embouchure ne soit pas exagérément grosse, dégagez au canif une des extrémités de la bobine de ses épaulements (partie renflée ou encore, si la bobine est assez longue, sciez carrément le bout. (V. fig.)

Pratiquez alors une encoche en biseau dans le flanc du fût (fig. 2) pour permettre le passage de l'air soufflé dans l'ouverture.

Dans l'ouverture du côté embouchure, enfoncé un petit bois cylindrique, où vous



avez eu soin de ménager un « plat » (fig. 3) c'est-à-dire un côté du cylindre coupé en partant, pour laisser passage à l'air insufflé.

L'autre extrémité de la bobine (opposée à l'embouchure) sera obturée complètement par un bois qui pourra utilement faire « poignée » et dans lequel on vissera un pignon, pour permettre d'y passer un cordonnet d'attache (Fig. 4).

Je gage que vous seriez fier de pouvoir siffler votre chien avec un pareil sifflet sort de vos propres mains.

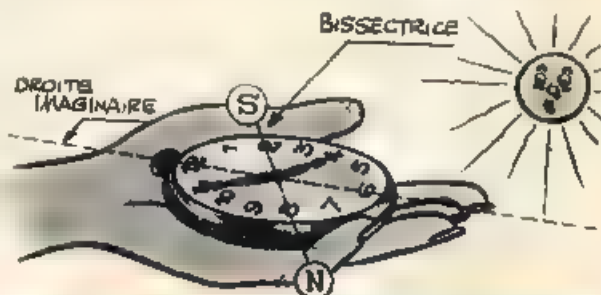
TOUTE MONTRE EST UNE... BOUSSOLE

SAVIEZ-VOUS que pour s'orienter le jour il suffit d'avoir en poche une montre qui marche juste ? Ceci peut parfois être extrêmement utile au cours d'une promenade, d'une excursion.

Posez la montre à plat dans la main, avec la petite aiguille exactement dirigée dans la direction du soleil. La ligne nord-sud vous sera indiquée par la « bissectrice » de l'angle formé par cette

petite aiguille et par une droite imaginaire, partant du centre de la montre, pour aboutir au chiffre 12. Je suppose qu'il ne faut pas rappeler aux lecteurs de « Tintin », que la « bissectrice » d'un angle est la droite qui le divise en deux moitiés ! (Voir fig.)

Exécutant son tour de cadran en 12 heures, la petite aiguille circule avec le double de la vitesse de l'astre solaire. C'est là toute l'explication !



LE GRENADIER

VICTORIA

TE RACONTE...



LE MAROQUIN NOIR

Un d'eux, le professeur Murat, qui a le temps d'embrasser sa sœur, l'autre, le a Jean Labade. Ce dernier s'est rendu au domicile du saant

DEUX INCONNUS AUX YEUX BRIDES



13 DEUX hommes montaient l'escalier en courant. Jean attendait avant d'agir qu'ils fussent arrivés au quatrième. S'ils continuaient, comme l'immeuble ne comptait que cinq étages, cela signifierait à coup sûr que c'est à lui qu'ils en voulaient. Arrivés sur le palier du quatrième, sans même reprendre haleine, les deux inconnus entamèrent la dernière volée d'escaliers. Jean, alors, bondit dans l'ascenseur qu'il avait bloqué au dernier étage en laissant la grille ouverte.



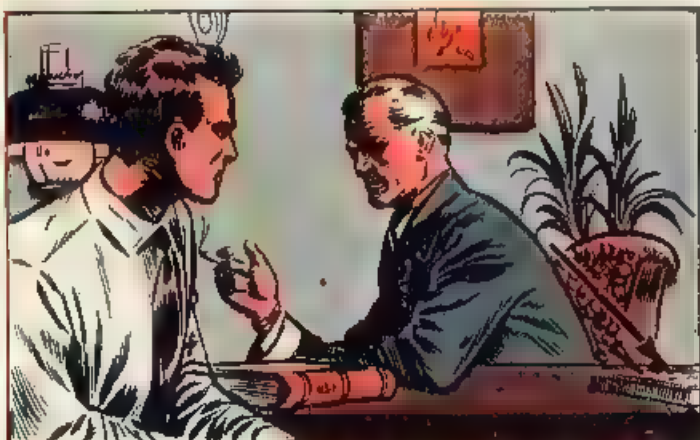
14 IL pressa sur le bouton de la descente. La lourde cage s'ébranla à l'instant précis où les deux hommes tout essouffés atteignaient le cinquième. En voyant que Jean allait leur échapper, ils ne purent réprimer un mouvement de dépit. L'un d'eux grommela même un juron dans une langue rocailleuse. Ils avaient le teint basané et les yeux bridés. Labade eut l'impression très nette que durant une fraction de seconde leur regard était attaché à la serviette de maroquin noir.



15 SANS perdre un instant, les deux hommes dévalèrent à la suite de l'ascenseur les cinq étages qu'ils venaient de gravir. Mais malgré leurs acrobaties, Jean arriva au rez-de-chaussée bien avant eux. Il bondit vers la porte et courut à toutes jambes jusqu'au taxi qui, heureusement, l'avait attendu. « A la rue de Landrecies ! cria-t-il au chauffeur, vite ! » Les deux étrangers venaient de surgir de la maison. Apercevant le taxi, ils foncèrent comme des bolides.



16 LE chauffeur imperturbable desserra son frein à main, embraya... et le vétuste véhicule démarra dans un nuage de fumée au moment où les poursuivants de Labade arrivaient à sa hauteur. Ouf ! il était temps... Épuisé par toutes ces émotions, le jeune homme se renversa sur la banquette et s'épongea le front. L'avait échappé belle ! Mais soudain, repris par l'inquiétude, il se retourna et regarda par la lunette arrière si on ne le suivait pas. Non, grâce au ciel, il n'y avait pas une seule voiture en vue !



17 CE soir-là, durant le dîner, Jean eut toutes les peines du monde à garder une contenance normale. Mais voulant éviter d'alarmer sa mère, il attendit patiemment que son père se fût retiré dans son cabinet de travail pour lui parler. Maître Labade écouta le récit de son fils sans sourciller. Il n'était pas homme à se laisser dominer par l'émotion. Seul l'éclat de son regard disait à quel point il était pénétré du sérieux de la situation. « Tu as agi comme il le fallait ! » dit-il enfin.

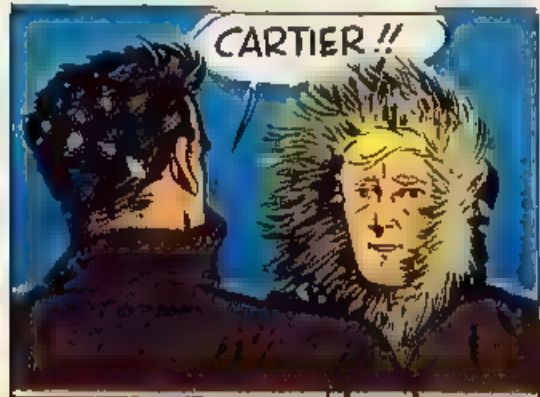


18 LE professeur, poursuivit-il après un instant de silence, « sans doute été enlevé par des agents à la solde d'une puissance étrangère. Nous ne pouvons malheureusement rien pour lui. En revanche, nous avons le devoir de mettre ces documents à l'abri. Demain matin, nous irons les déposer à la Sûreté. Mais comme on peut avoir appris qu'ils sont en ta possession, soyons prudents ! C'est moi qui, ostensiblement, tiendrai le maroquin noir. Seulement, il sera bourré de vieux journaux ! »



LES AVENTUR LE MAÎTRE

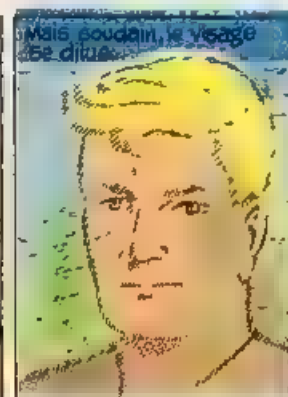
Don a été trahis et abandonné dans le vide par Sanders. Perdu



CARTIER !!



Oui ! C'est moi !!...



Mais soudain, le visage de Don...

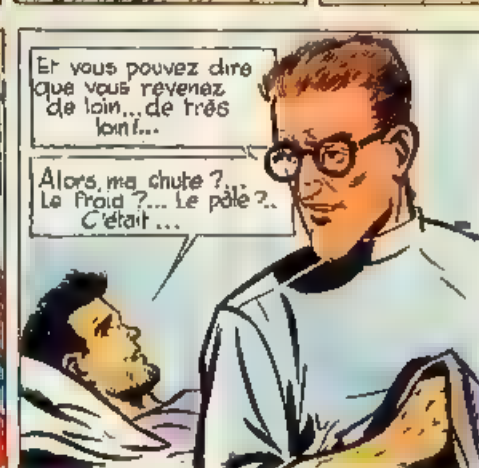


!?



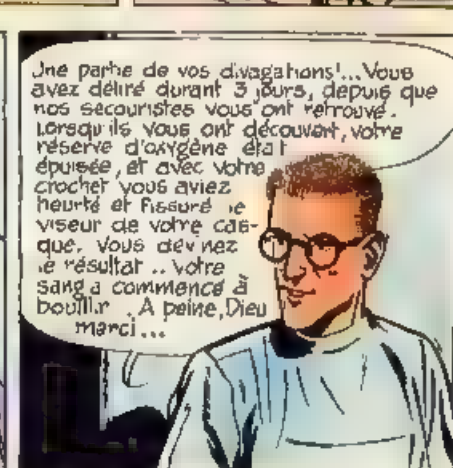
Mais... Tu étais... Où sommes-nous ?

À l'infirmerie de la base où j'ai été recueilli après qu'une patrouille m'ait retrouvé le lendemain de ta captivité...

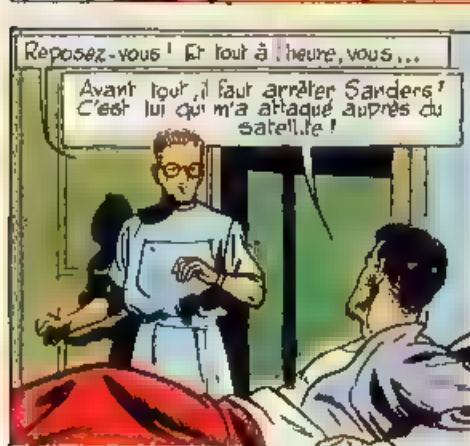


Et vous pouvez dire que vous revenez de loin... de très loin !...

Alors, ma chute ? Le froid ?... Le palé ?... C'était...

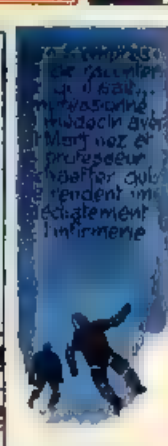


Une partie de vos divagations !... Vous avez déliré durant 3 jours, depuis que nos secours vous ont retrouvé. Lorsqu'ils vous ont découvert, votre réserve d'oxygène était épuisée, et avec votre crochet vous aviez heurté et fissuré le viseur de votre casque, vous deviez le résultat... votre sang a commencé à bouillir... A peine, Dieu merci...

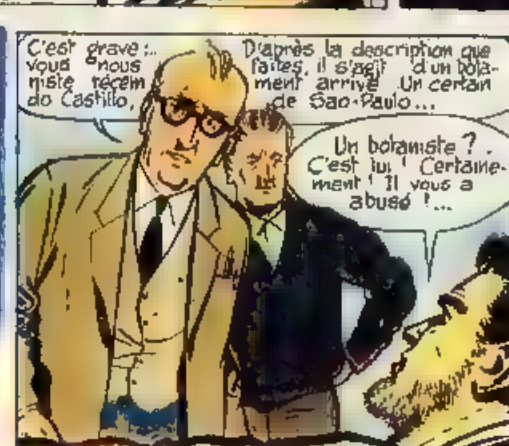


Reposez-vous ! Et tout à l'heure, vous...

Avant tout, il faut arrêter Sanders ? C'est lui qui m'a attaqué après du satellite ?

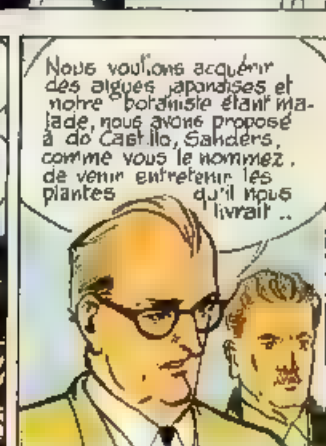


Il est très grave... vous nous répondez récemment de Castille, d'après la description que faites, il s'agit d'un botaniste récemment arrivé. Un certain de São-Paulo...



C'est grave... vous nous répondez récemment de Castille, d'après la description que faites, il s'agit d'un botaniste récemment arrivé. Un certain de São-Paulo...

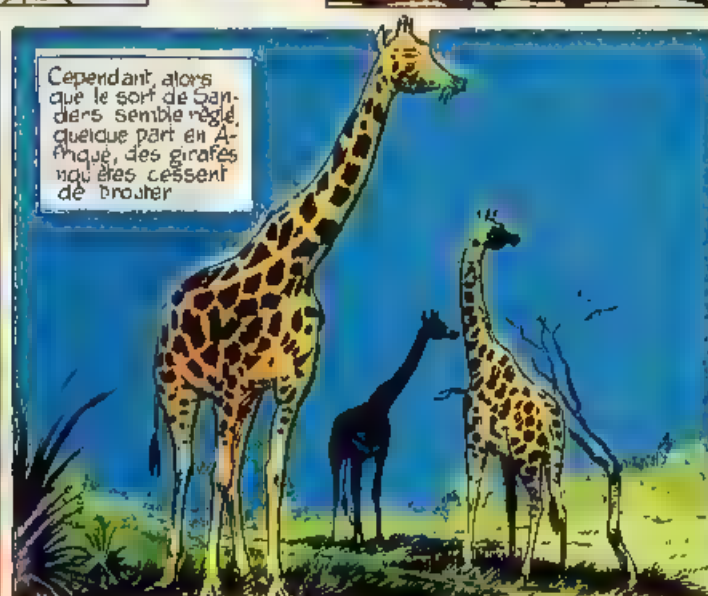
Un botaniste ? C'est lui ? Certainement ! Il vous a abusé !...



Nous voulions acquiescer des algues japonaises et notre botaniste étant malade, nous avons proposé à do Castille, Sanders, comme vous le nommez, de venir entretenir les plantes qu'il nous livrait...



Et il a accepté, évidemment ! Il s'était démasqué à Tokyo en me parlant de plantes de São-Paulo. Alors craignant que je ne fasse entreprendre des recherches au Brésil, il a été trop heureux de pouvoir se réfugier ici...



Cependant, alors que le sort de Sanders semble réglé, quelque part en Afrique, des girafes qui aient cessé de brouter



Tandis que dans la grande forêt toute proche des chasseurs oublient brusquement toute prudence... Le même danger commun menace tous les êtres vivants !

E DU SOLEIL

TEXTES ET DESSINS
D'ALBERT WEINBERG

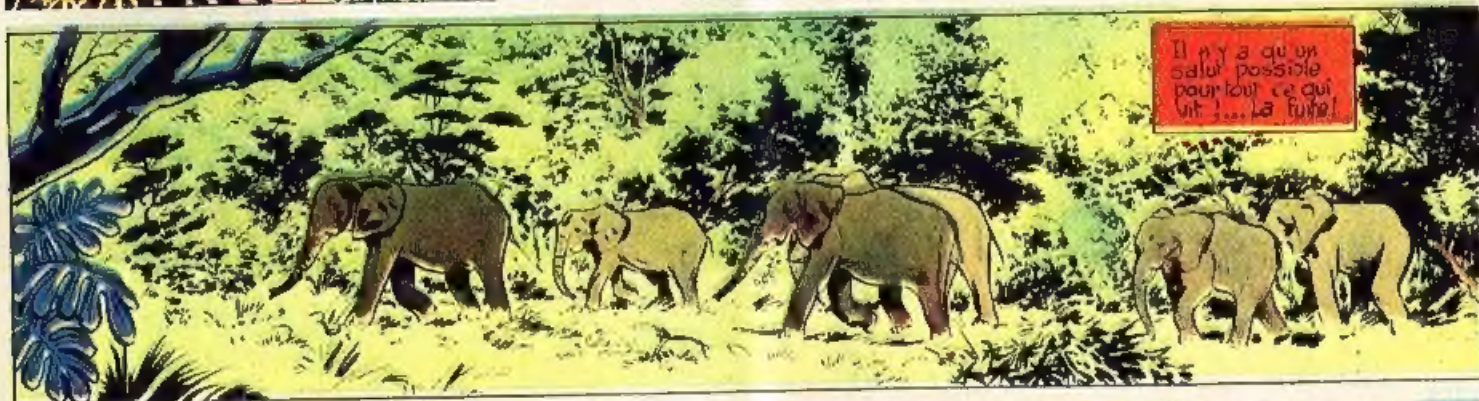
dans l'espace, le jeune homme a sombré dans l'inconscience...



Ce que les hommes et les bêtes ont vu ou senti d'instinct, c'est cette fumée qui grandit à l'horizon !...



La grande forêt brûle !... Un mur de feu avance à une vitesse terrifiante !... Rien ne l'arrêtera !...



Il n'y a qu'un salut possible pour tout ce qui vit !... La fuite !



Si l'âcre odeur du gigantesque brazier africain pouvait atteindre le Brésil, elle inquiéterait les occupants de la base camouflée, car...



Eh bien, nous arrêterons ce Sanders dès la prochaine liaison par fusée. D'ici là, j'avertis le chef de bord afin qu'on surveille cet individu !...



Mais à ce moment, une voix angoissée résonne dans le microphone.

Allo, professeur ! Allo ! Le satellite ne répond plus ! On vous demande aux télécommunications !



C'est bizarre !... Nous allons vérifier ! Venez, Martinez !



Les heures passent... Dan et Cartier se promènent lentement dans un couloir vitré donnant vue sur la forêt...

Ils ne sont pas encore parvenus à communiquer avec le satellite...

Voici précisément l'adjoint de Martinez... Il me paraît soucieux ! Qu'y a-t-il ?...



Ce qui se passe ?... Eh bien, nous venons d'apprendre qu'un vaste incendie s'est déclaré brusquement dans l'Ouganda !...

Mon Dieu ! Un incendie instantané !... Serait-ce le miroir solaire ?...



Nous ne savons pas ! Nous cherchons à savoir !... Je crois bien que nous allons organiser le départ d'une fusée !...



Cartier ! Je ne sais pas pourquoi, mais j'ai peur !... Ce silence du satellite... Cet incendie provoqué dans l'Ouganda !...

Provoqué, avez-vous dit ?... Alors ?... Sanders ?...

LES MERVEILLES DE TON ECRITURE

SUITE D'UNE LETTRE A MON FILLEUL

1^{re} note : Mots rapprochés : esprit montonnier.

Tes mots se suivent à la queue leu leu, comme les moutons de Panurge. Tu n'es pas assez libre dans tes actes. Tu suis le guide, comme tous les frères cadets que les aînés tiennent par la main.

Tu dois apprendre à agir avec la liberté des enfants des hommes.

2^{re} note : Lignes en montagnes russes : souplesse diplomatique.

Tu sais que le « petit frère » n'a aucune chance de vaincre par la force. Alors, comme Petit Poucet, tu y arriveras par la ruse.

Tu avances en faisant des détours, en utilisant des trucs. Et cela fait du tort à la droiture. Tu manques de paix intérieure et il y a toujours une petite tempête dans un coin de ton cœur ou de ta tête.

Laisse là tes feintes, tes ruses. Va droit au but, sans peur et sans reproche.

3^{re} note : Beaucoup de points : prudence.

Cette abondance de points prouve la prudence.

Remarques
 Que : on frappe mon père
 Mon père se frappe
 Il se frappe sans passage
 Son père a été blessé (pas)

7^{re} note : Soulignement en creux : complaisance en soi.

Tu es bien comme tu es, mais attention ! Si tu t'en contentes, ton cœur, ton esprit et ton corps cesseront de grandir.

Non, ami, ne te cale pas dans ton fauteuil, tu resteras un petit garçon !

Et voici pour finir quelques dernières notes : tu es volontaire, avec des éclairs de grand bon sens, et par-ci par-là un gros caprice.

Mais tu es surtout le filleul que l'âme avec une tendre affection.

Bonne nuit, les amis !



Vous ferez de merveilleux rêves

...Sous la couverture TINTIN

fabriquée spécialement pour vous par MANTA, les créateurs de la fameuse SOLE MIO

TINTIN-

SOLUTIONS DE LA PAGE 7

AVEZ-VOUS L'ART D'ACHETER ?

12 OUI : Bravo ! Ce n'est pas à vous qu'on collera n'importe quel article défraîchi, démodé, défectueux ou sans usage. Vous avez bien raison d'ouvrir l'œil et le bon ! Le client n'est-il pas roi ?

8 A 11 OUI : Ce n'est pas le moment d'acheter si vous êtes distrait ou préoccupé. Vous seriez furieux de vous être laissé prendre, sachant par ailleurs ce que vous voulez.

4 A 7 OUI : A votre place, j'établirais une comparaison avant de me décider et je ne me laisserais pas si facilement convaincre.

1 A 3 OUI : Vous feriez mieux de faire vos achats en compagnie d'une personne sachant acheter et qui vous expliquera pourquoi elle préfère ceci à cela. Par la suite, si vous suivez sa méthode, vous n'aurez plus à regretter vos achats.

ZERO OUI : Ce n'est pas vous, mon ami, que je chargerai de faire mes emplettes, car vous vous en laissez mettre plein la vue ! Vous êtes beaucoup trop crédule. Pourquoi ne pas cesser de poser des questions ? Tant que vous n'avez pas payé, vous êtes le maître, ne l'oubliez pas !

MOTS CROISES SYLLABIQUES

Horizontalement : 1. CI-NE-MA - PAN. - 2. GA-RON-NE. - THE. - 3. RE. - GE-DE-ON. - 4. LI. - LU. - 5. DE-ME-NA-GE-MENT.

Verticalement : 1. CI-GA-RE-DE. - 2. NE-RON. - LI-M. - 3. MA-NE-GE. - NA. - 4. DE-LU-GE. - 5. PAN-THE-ON-MENT.

ILS VONT DEUX PAR DEUX
 1 et 12 - 2 et 11 - 3 et 10 - 4 et 14 - 5 et 15 - 6 et 16 - 7 et 13 - 8 et 9.

DESSIN A COMPLETER
 Un voilier.

NOUVELLES EN

● Les inventions les plus modernes sont parfois mises au service de l'Histoire. Plusieurs « hommes-grenouilles » égyptiens ont été désignés pour rechercher dans la rade d'Aboukir les restes de la flotte de Bonaparte.

● Le club des saucissonneurs de France vient de se choisir un président. Il s'agit du Docteur de Poimagne. Ce savant médecin a révélé qu'il existe en France exactement 3887 sortes de saucissons !

RIEN NE SERT DE COURIR !...



NOTRE photographe a surpris, au cours d'une promenade, cet étrange équipage : un omnibus d'escargots tombé en panne et qu'un courageux petit jeune homme avait entrepris de remorquer jusqu'au prochain garage ! Bon courage, l'ami !

UN BON CONSEIL



Histoire offerte par
LA CAISSE GÉNÉRALE D'ÉPARGNE ET DE RETRAITE
 48, rue du Fossé-aux-Loups

MONDIAL

TROIS MOTS...

● Un fermier anglais vient d'être cité en justice pour avoir véhiculé un piano dans un camion destiné à ne transporter que du matériel agricole. Le fermier a déclaré que ce piano faisait partie dudit matériel: sa femme jouait régulièrement au moment de la traite des vaches car elle avait remarqué que la musique augmentait sensiblement la production des ruminants!

LE CONFORT AVANT TOUT!

MARCHER pour tondre votre gazon, quelle habitude anachronique! Pour éviter aux Américains cette fatigue superflue, une firme leur offre une tondeuse ultra-moderne, dotée de tous les perfectionnements: siège en mousse de caoutchouc, contrôle par pédale unique, silencieux, coque tout acier, moteur à quatre temps et pneus larges «qui ne compriment pas plus votre gazon que les pas d'un homme de quatre-vingt kilos.»

Qui aurait encore le cœur de négliger sa pelouse!

ELLE EST BIEN BONNE

N'EST-ELLE pas pleine d'humour la photo que voici? «Ni vitesse, ni bruit!» Elle est bien bonne!... Mais pendant un grand prix, les gendarmes ne se risquent pas sur la chaussée!

APPRENONS L'ANGLAIS AVEC LE PRINCE RIRI



11^e LEÇON

I. — TEXTE

1. Riri is in the library.
2. He takes a book.
3. How is the book? It is thick.
4. The man sits on a chair.
5. The man has a book in his hands.
6. The man reads a book.
7. Riri stands before the book-case.

II. — PRONONCIATION

1. Riri iz inn ve lûbreri.
2. Hi telks e bouk.
3. Hâouw iz ve bouk? It is fik.
4. Ve mên sits onn e tché.
5. Ve mên hêz e bouk inn hiz hêndz.
6. Ve mên rdz e bouk.
7. Riri stêndz bîfô ve bouk kâs.

III. — VOCABULAIRE

the library = la bibliothèque (place)

- | | |
|----------|---------------------------|
| to take | = prendre |
| thick | = épais, gros |
| to sit | = être assis |
| to read | = lire |
| to stand | = se trouver, être debout |

before = devant
the book-case = la bibliothèque (meuble)

IV. — GRAMMAIRE

Conjugaison d'un verbe à l'indicatif présent

- | | |
|-------------------|-----------|
| I take | We take |
| You take | You take |
| he, she, it takes | They take |

N.B. — Le S de la 3^e personne du singulier de l'indicatif présent se prononce «s» après f, k, p, sh, ch et t, et «z» après les autres lettres. Donc: he sits (hi sits) mais he stands (hi stêndz).

V. — CORRECTION DE L'EXERCICE N° 10

1. Has Riri a friend?
2. Is Riri at school?
3. The dog is not alone at home.
4. There is a car in the garage.
5. How many cars has Riri?
6. Who is your friend?
7. Are the pictures brown?
8. That car is red.

VI. — EXERCICE N° 11

1. Qui est dans la bibliothèque?
2. Riri est-il seul dans la bibliothèque?
3. Combien de livres a Riri?
4. Quelle est la couleur du livre?
5. Ton ami est assis dans sa voiture.
6. Riri prend un gros livre.
7. Combien de livres le monsieur a-t-il dans la main droite?

Moi, je vais en S.58

SABENA



Allez-y aussi en participant au grand concours

Kellogg's-SABENA

Bientôt vous trouverez sur les emballages de vos Corn Flakes et Rice Krispies favoris les insignes SABENA, conservez-les précieusement; ils vous permettront de recevoir la maquette d'un splendide hélicoptère ainsi qu'un bon de participation au grand concours «Kellogg's-Sabena».

ATTENTION!

...les gagnants voyageront en hélicoptère!

MONTEZ UN AÉRODROME:

Découpez les silhouettes d'avion imprimées sur les emballages Kellogg's; elles vous serviront à monter tout un aérodrome.



L'hebdomadaire TINTIN est édité par les Editions du Lombard, 24 rue du Lombard, Bruxelles. C.E.P. 1900.16 11^e année.
— Editeur-Directeur: Raymond Leblanc, 9, avenue Isidore Gérard, Bruxelles.
— Rédacteur en chef: André-D. Férnez — Impression helio: Les Imprimeries C. Van Cortenberghe, 290-292, avenue Van Volxem, Forest-Bruxelles. — Règle publicitaire: PUBLI-ART.
Etranger et Congo belge: 10 F. — Canada: 15 cents.

TINTIN DANS LE MONDE

Congo: Tintin CONGO - B.P. 449, Leopoldville (C.B.).
France: DARGAUD S.A. 60, Chaussée d'Antin, Paris 17^e.
Suisse: INTERPRESS S.A., 1, rue Beau-Sejour, Lausanne.
Hollande: G.H. RAAT, Singel 353, Dordrecht.
Canada: 5090, avenue Papineau, Montréal 34 (Qué.).

ABONNEMENTS

	Belgique	Etranger et Congo belge	Canada
3 mois	95,— F.	105,— F.	\$ 2.00
6 mois	180,— F.	205,— F.	\$ 4.00
1 an	350,— F.	400,— F.	\$ 7.00

Tirage contrôlé par l'Ofadi. 12 9 56



L'ENIGME DE L'ATLANTIDE

TEXTES ET DESSINS D'EDGAR P. JACOBS

Blake a réussi à s'enfuir en bateau. Poursuivi, il a été jeté à la mer par une trombe monstrueuse.

Pendant ce temps, à Itza-mal, la ville barbare, Kasin, le guerrier sauvé par Icar et Mortimer, achève de faire au roi Tlalac et à Olrik le rapport, soi-disant exact, de sa mission dans la forêt...



... Ainsi, tu es bien sûr de ce que tu affirmes ? ...

Absolument, ô grand roi ! C'est ainsi que j'ai vu périr les deux terribles, dévorés par les arbres-serpents ! ... Et ce carquois est le seul objet que j'ai pu rapporter...



Eh bien, voilà une excellente nouvelle, ô roi ! Et ceci est de bon augure pour notre entreprise ! ... Je propose que tu donnes à ce brave une récompense digne de son courage...

Tu as raison ! Qu'il prenne le commandement de ma garde personnelle ! ...

Grâce te sois rendue, ô grand roi ! ...



Et maintenant, amis, l'heure est venue ! Allons assister à la danse sacrée qui doit précéder notre triomphe sur ces Atlantes abhorrés ! ...



Lorsque Tlalac, suivi d'Olrik, parait à la terrasse du palais, une immense acclamation monte de la multitude...



Satisfait de cet accueil, le roi lève la main et le silence se fait aussitôt...

Guerriers ! Demain, à cette heure, vous foulerez aux pieds les ruines fumantes de Poseïdopolis, l'orgueilleuse cité ! Hurakan, le dieu puissant, marche devant vous ! Son pouvoir invincible réduira en poussière les armes et les murailles de nos ennemis. Aussi, pour nous le rendre favorable et afin d'attirer sur nous sa magnanime protection, dansez, chantez et glorifiez-le ! ...



Aussitôt, les grands tambours de guerre se mettent à battre sur un rythme obsédant, tandis que quatre sorciers, porteurs de masques effrayants, surgissent sur le parvis du temple...



... Entendant une étrange mélodie, ils s'approchent du feu qui brûle au pied de la statue d'Hurakan et, ayant imposé les mains, la flamme jaillit soudain haute et claire...



... puis, tout en lançant vers la divinité de rauques incantations, ils entament une danse magique, dont ils accélèrent inévitablement la cadence...



Fascinés par cet étrange spectacle, les guerriers, les uns après les autres, se joignent aux masques, et bientôt le peuple tout entier, pris de vertige, entre à son tour dans la ronde scandée par le roulement furieux des tambours...



Mais tandis que la folie collective atteint son paroxysme, nul ne remarque le nouveau chef de garde qui s'élipse discrètement...

